

BALÉAIREAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

“ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Delegado General para Baleares
N BONNIN SERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

C. C. P. PARIS 1.801.00

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Gaëtan FERRER

Le COMITÉ DIRECTEUR
vous présente
ses meilleurs vœux
pour 1958.

LE NOUVEL AN

AVEC ce premier numéro de 1958 PARIS-BALEARES entre dans sa cinquième année. A tous ceux qui nous suivent avec fidélité : lecteurs, amis et collaborateurs nous sommes heureux d'adresser nos remerciements et nos meilleurs vœux pour l'année nouvelle. Vœux personnels de santé et de bonheur, certes, mais aussi vœux pour la prospérité de ce journal et de l'œuvre que nous avons entreprise ensemble.

Les résultats acquis nous donnent droit de penser que cette œuvre de fraternité et d'amitié ira en se développant pour le bien de tous. Nous vivons à l'ère de l'atome. Nous venons d'entrer dans l'âge du « Spoutnik ». Si éblouissants que soient les progrès de la science, nous savons bien aujourd'hui qu'ils ne sont pas sans danger et qu'essentiellement le bonheur de l'humanité est ailleurs. Le « bip, bip, bip » du satellite artificiel n'a rien changé au sens d'un autre appel, vieux de 2.000 ans, qu'accompagnait l'Etoile partie au ciel de Judée et qui annonçait la paix aux hommes de bonne volonté. Autrement dit, il n'est de bonheur véritable que dans la concorde, l'amitié et la fraternité des hommes. Telle est la vérité inchangée dont nous devons nous souvenir : seule la bonne volonté des hommes peut faire leur bonheur. C'est une bonne volonté de même nature qui est à la base de notre association. C'est elle qui constitue notre bien le plus précieux. C'est elle aussi que, sous peine des pires catastrophes, il faut travailler à développer dans le monde entier.

Bonne année.

« PARIS-BALEARES ».

VENDO
CONTADO O A PLAZOS
HOTEL
Comprendido Edificio
Negocio en marcha
Mobilierio - Ropas - Enseres, etc, nuevo
4 kms. centro de Palma
100 mts de Mar y Playa
Capacidad : 60 personas
Comedor para 100 plazas
Precio Ganga

Informés : « PARIS - BALEARES »

PETITES ANNONCES

SE DESEA VENDER BAR-RESTAURANTE
situado en un punto centrico de
Bordeaux. Informés : Antonio Ga-
mundi, Corresponsal, Café Le Louvre,
155, rue Judaïque, BORDEAUX.

A CEDER DANS VILLE IMPOR-
tante du Nord : Magasin
Fruits et Primeurs. Affaire d'avenir.
Propriétaire se retire. Convientrait à
jeune ménage. S'adresser à « Paris-
Baléares ».

ON DEMANDE pour Paris, cuisinier
bien son métier, en particulier spécia-
lités espagnoles. De préf. célibataire.
Carte de travail, logement assurés.
Sérieuses références exigées. S'adresser
à Cadets de Majorque, C. San Nicolas,
34, PALMA DE MALLORCA.

CRECH, Tailleur

Confection soignée de toutes sortes
de vêtements pour dames et messieurs.
livraison garantie dans les 48 heures.
15, rue San Miguel - 1-1^o, rue Carrià
(En face de la Banque March)
PALMA DE MALLORCA

Une belle manifestation de sympathie

Une belle manifestation de sympathie a égayé notre matinée dansante du dimanche 22 décembre. En effet, ce jour-là eut lieu la remise de la Médaille d'Or du Travail, à notre grand ami M. Juan Sabater.

Après quelques disques qui créèrent l'ambiance coutumière en attendant le Président, M. Pierre Colom, que ses occupations retiennent même le dimanche, notre sympathique Secrétaire général se leva pour prononcer l'allocution au cours de laquelle il retraça la vie de travail et de simplicité qui fut celle de M. Sabater. La minute la plus émouvante fut celle où il épingla cette décoration tandis que des fleurs étaient remises à Mme Sabater.

Nombreux furent nos compatriotes et amis qui tinrent par leur présence à témoigner toute leur sympathie au nouveau décoré. Parmi eux nous pouvons particulièrement féliciter notre ami M. Jean Sastre qui, très pris par une réunion, n'hésita pas à s'en échapper pour venir assister et complimenter M. Sabater.

Puis Mme Sabater au nom de son mari adressa quelques paroles de remerciement en ces termes :



M. Jean Sabater qui vient de recevoir la Médaille d'Or du Travail.

« Mon mari vient d'être très malade et il est trop ému aujourd'hui pour prendre la parole, c'est donc en son nom que je viens vous remercier tous. Comme vous le voyez, il vient d'être décoré de la Médaille d'Or du Travail pour ses quarante-cinq ans de présence chez le même employeur. Je remercie tout particulièrement M. Coll, notre Secrétaire général, qui s'est activement occupé de toutes les démarches nécessaires. Je remercie aussi toute l'Association qui a offert la Médaille. Je profite de cette occasion pour remercier également M. Pierre Colom, Président-Fondateur des « Cadets de Majorque » ainsi que tous les membres fondateurs de cette belle Société à laquelle nous sommes bien heureux d'appartenir. Et personnellement je trouve que c'est magnifique de pouvoir se réunir de temps en temps. »

» Encore merci mille fois. »
Un vin d'honneur fut servi achevant de donner à cette belle réunion son sens amical et familial. Ensuite les jeunes danseurs s'en donnèrent à cœur joie et trop tôt vint la séparation avec l'échange des vœux de Noël et de Nouvel An.

Puissions-nous donc l'an prochain connaître une aussi belle réunion.

ALLOCATION DU SECRETAIRE GENERAL

Chers Amis,
C'est une vraie fête de famille qui nous réunit aujourd'hui autour de notre cher et excellent compatriote M. Jean Sabater.

(Suite page 3)

RADIO - TELEVISION

TOUTES LES GRANDES MARQUES
SERVICE DÉPANNAGE

GASTANER

92, rue Marcadet, PARIS
Tél. Mon. 95-96

— Remise spéciale aux Cadets —

BONJOUR MAJORQUE LA BELLE

AMI lecteur, touriste qui veut connaître des lieux pittoresques, une mer bleue, des rochers colorés, des montagnes de pins qui baignent dans la mer, toi Majorquin établi en France comme marchand de primeurs, restaurateur, etc... si la vie moderne, cette vie trépidante, bruyante et toujours plus accélérée te fatigue, si le négoce remplit ta tête de chiffres, si le travail de la nuit dans la mer, toi Majorquin établi en France comme marchand de primeurs, restaurateur, etc... si la vie moderne, cette vie trépidante, bruyante et toujours plus accélérée te fatigue, si le négoce remplit ta tête de chiffres si le travail de la cuisine ou le volant de ton camion te fatiguent les nerfs, la vue, si tu as besoin d'une vraie détente et d'un grand repos, chose qui n'a jamais fait de mal à personne, alors je te dis : il y a une île tranquille, où les gens ne sont jamais pressés, où la vie se déroule dans le calme, où le soleil fait plus longues ses pauses, où Madame la Lune chemine plus lentement prise elle aussi par le calme flegmatique qui est général dans cette île de Majorque où sans dormir on peut se reposer et rêver.

Le service Barcelone-Palma et vice-versa est assuré par des paquebots modernes avec un grand confort dans toutes les classes. Peints en blanc, reluisants, avec des lignes très élançées et aérodynamiques, sur la mer ils ressemblent à des goélands.

Me levant de bonne heure je vois à ma gauche, tout au fond, une masse obscure, uniforme, comme un énorme étacé qui approche. C'est la Dragoneira, la première terre Majorquine.

Bonjour Majorque la Belle !
Sur la côte de rochers gris de petites baies se suivent : Camp de Mar, Paguera, Palma Nova, Caladegós ; de petites montagnes surplombent la mer, et de ci, de là des tours anciennes, souvenirs des Maures.

Quelques milles avant l'arrivée à Palma toujours à notre gauche (à droite il y a la mer) on voit perchés sur la falaise, sur plusieurs kilomètres, de nombreux hôtels, pensions, restaurants. Dominant le tout de sa hauteur, le Château de Bellver semble le gardien de ces grandes bâtisses. Autour, la promenade maritime, qui semble une ceinture retenant la falaise.

Plus loin les antennes des vieux moulins pointent vers le ciel.
Le soir, l'un deux, petit-fils du Moulin-Rouge de Paris, s'illumine et retentit de chants et des cris des danseurs.

Et maintenant j'ai à ma droite les tours majestueuses de la Cathédrale qui se lèvent ainsi que les arcs de son voisin le Palais de la Almudaine, construit par les Maures.

A présent suivez-moi vers la poupe du navire et voyons le sillon d'écume blanche et vert clair que tracent les hélices.

Regarde vers le ciel et tu vois le vol des mouettes qui planent et suivent le bateau. Elles sont l'avant-garde, les premières amies qui viennent te recevoir, te dire bonjour ami visiteur de notre île.

Elles savent aussi, en nous suivant durant quelques kilomètres trouver des gourmandises sur notre sillage.

Jetez à l'eau quelques morceaux de pain de la grosseur d'une noix, vous serez payé de votre générosité. En

effet, au bout de quelques instants vous verrez que pour chaque noix de pain, une seule mouette, gracieusement se posera sur l'eau pour se saisir de la gourmandise.

Répétez l'expérience plusieurs fois et vous remarquerez que ce n'est jamais la même mouette qui vient prendre le pain, mais toujours une nouvelle.

Pas de coup de bec, pas de bagarres ni de coup d'ailes, une belle discipline, une leçon de civisme que nous donnons ces oiseaux, un bon exemple de vie en collectivité pour l'homme.

(Suite page 2)

La maravillosa obra del sanatorio infantil

SAN JUAN DE DIOS

Un sanatorio para niños pobres que resulta modélico por Bartolomé Beltrán ALORDA

A pocos metros de la carretera que enlaza Palma con las magníficas playas de Levante — Ciudad Jardín, C'an Pastilla y Arenal — se halla emplazado el Sanatorio Infantil San Juan de Dios.



Toda persona que reposa la mirada en esta obra que parece de Dios, pero hecha realidad por los hombres, necesariamente ha de hacerse preguntas, imposibles de explicar, si no es visitándolo.

Amablemente invitado por el Delegado de « Paris-Baleares » en Baleares, pude calmar completamente mi curiosidad.

Voy a explicarte, amigo lector, quizá un poco difícilmente, lo que vi, con esa seguridad de despertar la hermosa curiosidad de visitar el majestuoso — dentro su cariz — edificio, bañado por el mar, con la convicción de que anhelarías formar parte del núcleo de centenares de personas que coadyuvan a la realidad de este hospital infantil, cuya descripción, esbozada a grandes rasgos, es la siguiente :

Una gran puerta, color verde con vidrios esmerilados, da acceso al interior de esta Santa mansión. Las paredes del amplio recibidor están adornadas por pinturas, una de las cuales representa el mapa de Europa pintado de colores diferentes según

las naciones. Pequeñas letras negras señalan el nombre de un Sanatorio de la Orden de San Juan de Dios, en las provincias de muchas naciones.

España, podemos dividirla — en el mapa — en tres zonas : Aragón, Castilla, y Andalucía. Las Baleares, pertenecen, en esta distribución, a la zona Aragonesa, compuesta por 26 conventos.

En el recibidor, un sonriente her-

man, con una bata blanca, que cubre la negra de religioso, nos salió al encuentro.

Le expresamos nuestro interés por visitar aquella casa y momentos después, fué el propio superior de la Orden, el Rdo. Serafín Fonseca, quien con una cordial amabilidad, se puso a nuestra disposición, para facilitarnos datos y darnos explicaciones.

La construcción, consta de un solo cuerpo de edificio. El pabellón principal tiene una longitud de 50 metros por 6 de ancho y está dividido en tres partes. Sirve, al mismo tiempo, de dormitorio, comedor, aula y biblioteca ; puesto que la litera les sirve de mesa para comer, estudiar, y recrearse en la lectura.

Todas las camas son de metal, y su coste, por unidad, es de 4.800 pesetas. En total hay 50 ; en la actualidad, 37 están ocupadas.

La belleza de esta nave estriba principalmente, en el habil contraste entre las superficies cerradas y abiertas. Con abundante mamparas de vidrio por las que la luz penetra a raudales, y en

Vicisitudes Andritxolas

ES evidente que la población de Andraitx que alcanzó su mayor pujanza en el primer cuarto de siglo actual, inició un declive en número de habitantes y vitalidad, en el segundo de dichos periodos de siglo. Las causas de este proceso son complejas. Los mismos motivos de su esplendor no tenían una base sólida. Por desgracia había más brillo esporádico que cimientos estables para una realidad duradera. Al secarse las fuentes de oro de las Antillas nos encontramos con la imprevisión de no haberse creado inversiones productivas en esta comarca. No surgieron industrias al amparo de aquel auge económico que hubiesen generado trabajo y fomentado la riqueza local en las generosas proporciones que permitían aquellas circunstancias favorables. Esto se tradujo en cierta inquietud y desorientación en los primeros momentos de cesar aquella corriente emigratoria cubana, que coincidieron con una situación política de extraordinario apasionamiento. Y emergieron los « perfiles agrios » de triste recuerdo, de que habló Ortega y Gasset.

Superado actualmente aquel periodo y canalizados los afanes hacia un natural mejoramiento y bienestar, Andraitx no pudo contener las ansias de progreso de sus hijos. Su juventud se desparamó con preferencia por la numerosa y creciente industria hotelera mallorquina. El pueblo tenía, como principal sosten, solo la agricultura. Convengamos que, bajo este aspecto, la comarca andritxola no es excesivamente pródiga. Sus cultivos de secano tienen que orientarse hacia la producción arbórea. Incluso ésta se ha resentido de la sequía que año tras año — el actual, por sus abundantes lluvias, parece constituir una excepción — va pronunciándose sobre esta comarca. Es indudable que antiguamente, este suelo recibía más riqueza de riego. Muchísimos síntomas lo acusan. Esta evolución, cuyas causas desconocemos, aunque lenta no deja de ser lamentable. El agua es indispensable para la fertilidad de la tierra. Cosechas y arbolado acusan la aridez y lo reflejan en su menor rendimiento.

(Pasa a la página 2)

POUR VOS PLACEMENTS

Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à

Antonio JULIA, Agent immobilier

C. San Felipe Neri, 44

(Face Marché Olivar)

PALMA DE MALLORCA

Una colonia del silencio

MALLORCA
Un nutrido grupo de escritores, pintores y artistas, se ha reunido en Valldemosa, donde radica la célebre Cartuja que conoció los amores tumultuosos de Chopin y Jorge Sand, con objeto de ir a la creación en las apacibles riberas de Porto-Petro, de una colonia donde practicar el silencio integral, e ir proyectando tal actitud netamente cartujana hacia todos los lugares del globo.

La idea partió del escritor Díaz-Falcón, residente en Valldemosa y la reunión aludida resaltó con la ambivalencia de una cena presidida por el Académico de la Lengua Don Camilo José Cela; agrupándose a su alrededor «los notables del lugar», o sean el Alcalde, Rector, otras autoridades, e incluso el Prior de los eremitanos cenobitas de la ermita cercana, quien se mantuvo, no obstante, ausente, durante la celebración del ágape.

La consigna era la de anular los consabidos discursos circunscribiéndolos solamente a unas cuantas palabras, y mejor todavía, a una sola frase.

El promotor de la idea tuvo, sin embargo, que explicar la finalidad de la iniciativa, que no es otro que ir a la abolición de los ruidos innecesarios, que en todo el orbe constituyen una pesadilla que impide a menudo el trabajo intelectual fecondo y desazona hasta el punto de haber creado una psicosis nerviosa que registran en crescendo los anaes clínicos.

Ostentó la presidencia simbólica de este acto original, un calmán disecado, que parecía sonreír irónicamente, pese a su inmovilidad, cuando... cuando el silencio fué disipándose a medida que iban en aumento las libaciones, y los discursos, en consecuencia, se hacían interminables.

El Señor Cela —cuya prudencia es proverbial desde que alcanzó el sillón académico— palió un poco los primigenios halitos silenciosos bastante transformados por las circunstancias, diciendo que más bien debía hablarse de un «silencio sonoro», emparejando la fecundidad y el trabajo continuado, con la fe en uno mismo; laborando sin cesar y sin perjuicio de que la iniciativa vaya extendiéndose como una poda necesaria en el frondoso árbol de la humanidad desquiciada.

No se aludió para nada a la eficaz campaña del silencio que emprendió con éxito no hace mucho el Señor Alcalde de Palma, ni al silencio crítico local creado alrededor de la novela de este cronista «La Catedral Viviente» y el ágape trancurrir en medio de la más cordial camaradería.

A. VIDAL ISERN.

LA CATEDRAL VIVIENTE

(NOVELA DE MALLORCA)
por A. VIDAL ISERN

Pedidas en esta Administración

Vicisitudes Andritxolas

(Viene de la primera página)

A estas causas imponderables que escapan a la buena voluntad de las personas, hay que añadir otras de carácter típicamente social, características de nuestro tiempo. Es la carencia del trabajo. El mejoramiento constante del nivel de vida lleva consigo el encarecimiento de la mano de obra. Esto es inevitable. Los conceptos crecen en proporción directa. Es evidente que siendo de cada día más cara la labor personal del trabajador se irá reduciendo su empleo en los terrenos de más escaso rendimiento. Tierras que en la antigüedad eran sumamente apreciadas y productivas por la abundancia de lluvias y despreciaación de la mano de obra, hoy pueden resultar bastante menos rentables con el mismo sistema de cultivos. Hay que buscar en estos motivos la acentuada tendencia de los andritxoles hacia otras actividades. Inevitablemente, es un factor importante en los sumandos de las causas. No obstante, la emigración no es un fenómeno exclusivamente andritxol, sino que de él participan, en mayor o menor proporción, todos los pueblos de la cordillera mallorquina. El hombre de la montaña avizora horizontes lejanos que no vislumbra el de las llanuras y siente las ansias de conocerlos y desarrollar su ambición. En su inmensa mayoría triunfan en la vida merced a su tesón y esfuerzo personal.

Pero si la agricultura a perdido parte de su antiguo vigor, en cambio la costa del mar se ha revalorizado considerablemente. Esta parte occidental de la isla está bajo los efectos de una notoria transformación. Quien conocía las playas de Páguera, Cala Fornells, Camp de Mar, Puerto de Andraitx y San Telmo, hace solo unos 30 años, tiene sobrados motivos para asombrarse y sentirse optimista. Andraitx, pueblo, podrá disminuir de habitantes, pero sus costas del mar les triplican. Mi fe en su porvenir se mantiene inquebrantable.

JUAN BAUZA.

Restaurant LA GROTTA

Gabriel Martí, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana
19, rue Mercière LYON
Tél. Franklin 86-28

HOTEL MUNDIAL

au centre de Palma
Tel. 3033
SERVICIO SELECTO
Avenida Conde Sallent, 50 — PALMA

INDUSTRIES BALEARES

Le voyageur qui se rend aux Balears est immédiatement conquis par un ciel d'azur et un climat paradisiaque, par une vie où se côtoient modernisme dernier-cri et archaïsme biblique, par l'indolence apparente et la réelle amabilité des iliens. Il en tire bien souvent une conclusion hâtive: toutes les splendeurs qui s'étalent sous les yeux lui font penser qu'il vit dans un monde à part, où le «fartiente» est la règle, alors qu'il se trouve, en fait, dans une des régions les plus riches et les plus actives d'Espagne.

Je ne parlerai que pour mémoire de l'industrie hôtelière qui, pratiquement inexistante il y a une dizaine d'années, est maintenant une des plus importantes. Les hôtels —j'ai déjà eu l'occasion de le dire dans ces colonnes— peuvent satisfaire toutes les exigences et les palaces de Majorque peuvent, par leur confort et la qualité de leur service, rivaliser avec les plus luxueux établissements de l'étranger. L'invasion des touristes a parallèlement donné naissance à une véritable industrie des transports (nombreuses entreprises aux véhicules ultramodernes) et des divertissements (cabarets, dansings, théâtres, cinémas, music-halls...)

Mais ce que je voudrais évoquer aujourd'hui, c'est plus particulièrement l'activité transformatrice qui, dans certains domaines, a rapidement évolué du plan artisanal au plan industriel.

L'industrie de la chaussure mérite une mention toute particulière tant pour l'importance que pour la qualité de sa production.

A Majorque, plus de dix mille employés sont répartis en quelques 200 usines qui fabriquent mécaniquement 20.000 paires de chaussures par jour. Palma, Inca, Binissalem et Lluchmayor sont les grands centres de production.

A Minorque, où la fabrication a conservé un caractère plus artisanal, le nombre des manufactures dépasse la centaine.

Les perles artificielles sont une des grandes productions de Majorque, la plus connue certainement des touristes étrangers. Une visite de Manacor ne saurait se concevoir sans l'achat de ces boucles d'oreilles, bracelets, colliers, broches ou bagues, qu'une usine sort par dizaines de milliers chaque jour.

La céramique baléare est actuellement en voie de résurrection: faïences et porcelaines, terres cuites, grès cérame, célèbre «azulejos» d'inspiration arabe. A ces fabrications artistiques, on peut ajouter le produit des nombreuses briqueteries disséminées dans l'archipel.

La verrerie majorquine est connue, depuis des siècles, dans le monde entier. Seule la rareté des matières

premières empêche cette industrie de prendre une place de tout premier rang et c'est dommage, car le style majorquin est un des plus originaux qui soit.

Les filatures sont relativement nombreuses et ont porté jusqu'à l'étranger le renom du coutil majorquin. On peut rapprocher de cette activité la fabrication des dentelles et citer le fameux «point majorquin».

Ces trois dernières industries ont à peine dépassé le stade artisanal, freinées qu'elles sont par l'absence de matières premières dans l'archipel. Pour leur développement, il faudrait en importer du continent, mais les frais de transport rendraient la manœuvre pratiquement sans intérêt.

Les industries alimentaires, par contre, ne se heurtent pas aux mêmes difficultés. Les Baléares sont, en effet, un véritable paradis pour l'agriculture et l'élevage. On a donc vu se développer rapidement une industrie pour l'exploitation des fruits et des viandes.

L'amandier est l'arbre-roi, puisqu'on en trouve quelque cinq millions de pieds dans la seule Majorque. La plus grande partie de la récolte est exportée, mais l'industrie locale s'en réserve d'importantes quantités pour la fabrication de pâtes d'amandes et de nougats (le délicieux «turrón»).

L'abricot a également ses usines qui le réduisent en une pulpe dont sont particulièrement friands anglais et scandinaves.

C'est aussi en usage que l'olive abandonne son huile savoureuse.

Le caroubier croit en abondance à Majorque et à Ibiza. Ses siliques servent à la fabrication d'une liqueur appréciée. Quant à ses graines, elles sont à la base d'une gomme d'appât mondiallement renommée.

Comme dernière mais non moins importante industrie, on peut citer celle de la charcuterie —qu'elle soit en conserve (jambon) ou en boyau (la fameuse «sobrasada») — pour laquelle plus de 20.000 porcs sont sacrifiés chaque année.

Pour compléter ce résumé, je mentionnerai seulement l'industrie du caoutchouc et des plastiques, la bijouterie et l'orfèvrerie, les distilleries d'anis et de palo, les manufactures de vannerie et de sparterie, des chantiers navals et plusieurs centrales électriques.

Tel est, très rapidement schématisé et probablement incomplet, le tableau des industries qui se sont développées aux Baléares et plus spécialement à Majorque. Il prouve que, si Majorque est bien «l'île du calme, de l'enchantement et du rêve» célébrée par les poètes, elle est aussi une terre où l'on sait travailler avec ardeur.

M. F. G.

BONJOUR MAJORQUE LA BELLE

(Suite de la première page)

VOICI PALMA

Dans ses grandes artères la capitale Majorquine est calme, pas de bousculades, vos pieds sensibles ne courent aucun risque d'écrasement, les gens sont calmes, jamais pressés et pourtant La Rambla, El Borne sont pleins à craquer de flâneurs, promeneurs; les bancs publics, les sièges à louer sont tous occupés.

Je me mêle à cette foule, je regarde cette animation colorée, des têtes blondes, brunes, grises, de toutes races, de toutes nationalités. Les voitures, les tramways roulent sans bruit, comme s'ils marchaient sur un tapis, les avions croisent l'espace dans un bruit assourdi par le lointain.

La vitesse, réglementée en ville à dix kilomètres heure, vous permet de suivre les trams tout en lisant votre journal; et ne croyez pas que cet arrêté soit violé, loin de là.

Les tramways sont construits de façon que presque tous les voyageurs sont debouts et personne ne se plaint, tout le monde a le temps. A tous, l'air de Majorque donne un calme, un flegme qui vous gagne aussi.

Je rêve au milieu de cette foule bigarrée, cosmopolite et je me demande qui travaille dans cette ville? Les populaires «Limpia Botas» (cire-bottes) sont nombreux, mais ils faut dire en leur faveur qu'ils sont moins agrefines que leurs collègues de Barcelone, ce qui ne les empêche pas de vous changer les lacets et de vous ressembler vos souliers en moins de temps que chante un coq. Bien entendu, c'est avec la note que commencent les drames et les histoires.

En parlant d'histoires j'ai été témoin de plusieurs incidents, surtout dans les trams. Prises de bees, surtout entre les ménagères et le receveur. La raison est la suivante: si vous n'avez pas l'appoint du prix de votre billet deux fois sur trois vous perdez quelques centimes car le receveur est toujours, lui, dépourvu de petite monnaie, le truc n'est pas mauvais (cela lui rapporte quelques pesetas de plus) mais souvent il y a palabres, ce qui ne manque pas de sel.

En flânant dans la ville je remarque que les coiffeurs sont installés au premier étage des maisons. En passant devant un salon qui avait une grande baie vitrée j'ai vu le coiffeur raser un client sur un fauteuil américain (c'est-à-dire allongé) le client était recroquevillé, il semblait paralysé ou mort. Hé bien, non! simplement il dormait.

Je suis allé voir un copain coiffeur; il était en train de couper les cheveux d'un jeune client, sa têteodelinait et cahotait de temps en temps, il lisait son journal. Etait-il myope? Non, il dormait.

Dans ma petite enquête figuresque j'ai trouvé partout des gens qui dormaient, j'ai guetté pour voir si je réussissais à trouver un coiffeur qui dorme sur le client, mais vainement. Je ne désespère pas de le trouver une autre fois.

Après 28 ans d'absence j'ai trouvé Palma complètement transformée, les nouveaux quartiers construits sont très beaux, les rues sont larges comme des avenues, ses trottoirs spacieux très verdoyants, beaucoup de belles places avec jets d'eau et des jardins qui donnent un aspect moderne et confortable à la périphérie de la ville.

Les hôtels se sont construits par centaines ainsi que les pensions de famille. Bars et restaurants sont modernes et bien répartis à travers la cité, tous ces changements, toutes ces transformations sont dus au tourisme, qui est de loin la première ressource de l'économie de l'île.

Les Majorquins des temps passés ont émigré en grand nombre vers d'autres lieux et notamment vers l'Amérique Latine et la France. Blasco Ibañez, le célèbre romancier Espagnol, dans son roman «Le Tour du Monde» nous conte que le premier européen qu'il rencontra en posant pied à terre aux îles Hawai c'était un Majorquin, d'ailleurs le seul européen de l'île.

Les Majorquins on les trouve aux quatre coins du monde. A Majorque, grâce au Tourisme, une petite industrie artisanale est née.

Membres des Cadets

- MM. Jorge Coll Borrás, Alger; Barthélemy Trias, Montluçon; Michel Fuster, Montluçon; Michel Fernandez, Montluçon; Guillaume Sastre, Montluçon; Antoine Miro, Montluçon; Mateo Frontera, Söllér; Mme Garcia, Dijon; MM. Gabriel Mulet, Dijon; G. Estarellas, Dijon; Trias fils, Limoges; Castagner, Limoges; M. Estarellas, Limoges; Mme Cuat, Limoges; MM. Tardiff, Paris; Michel Bauza, Audincourt; Mme Marie Viatte, Thionville; MM. Ramyond Oliver, Paris; Trias, Limoges; Mme Bouchemousse, Limoges; MM. André Castaner, Paris; Mateo Palmer, Barcelone; Léon Burette, Reims; Mlle Claudine Martinez, Paris; MM. Jacques Mayol, Paris; Louis Vicente de Oro, Paris; Mme Antonia Vicens Socias, Paris; Mme Vve Martin Cifre, Beaurepaire; M. et Mme Dubizet, Montluçon; MM. Antonio Alemany, Morgat; Jean Roig, Mulhouse; Mlle Martorell, Le Pecq; Miss Juanita Pujol New-York; MM. Pedro Mandiego, New-York; Jean Pol, Orléans; Benito Roca, Nancy; Sastre, Paris; Laurent Vert, Marseille; Bernard Covas, Grenoble; Jaime Roigue, Troyes; Michel Florit, Paris; Bonnin Lasalle, Guéret; Oliver et Fils, Dinard; Christian Fabre, Paris; Antonio Cantalops, Neufchâteau; Damian Frontera, Perpignan; Guillermo Alemany, Alger; José Ferrá Daviut, Palma; Pedro Alemany, Brest; Antoine Nicolau, Limoges; Pierre Coll, Belfort; Miguel Perello, Belfort; Juan Mulet, Angers; Mme Roze, Paris; M. Van den Busche, Paris; François Pujol fils, Rouen; André Paris, Marseille; Jean Arbona, Marseille; Jean Vidal, Audincourt; Jacques Ségué, Belfort; Juan Juan, Palma; Guillermo Porcel, Andraitx; Baltazar Porcel, Andraitx; Juan Bonnin, Palma; Imprenta Lulio, Palma; Bernardo Roca Vich, Palma; Guillermo Pujol, S'Arraco; Alta Costura, Palma; Julien Bibiloni, Dijon; Pierre Tarterat, Nevers; Michel Gamundi, Villeneuve-sur-Lot; Banca March S. A. Palma; Raphael Fernandez, Lyon; Pedro Juan Aguilo, Palma; Antonio Bonnin Serra, Palma.

(à suivre)

FANERIA

Un homo jo coneixia, que tant fatigat estava que se descansá es cansava no fent res amb tot lo dia. No volia ana dormir per po de somia feina si par sort veia un eina l'home s'pensava morí li agafava tal suada, i pasava tal torment quabatut de cansament aquell vago sa quedava. Llimorna ell damanava, i un se va equivocá danh mes que nos pensava i la i va na reclamá. Y ell li va contestá voste mateix es molesti aquí aute si au vol contá perca jo deman llimorna perca no vull trabaia.

GABRIEL MATAS.

Miri Solbrem
¡Única!
PROTEGE, BRUNIT ET CALME
SCIENTIFIQUEMENT ETUDIÉE
POUR LE SOLEIL DE MAJORQUE
LABORATORIO PALMA DE MALLORCA

La Maravillosa Obra del sanatorio infantil

(Viene de la primera página)

El año 1926, Don Ramón Vallespir, hizo donación de 240.000 pesetas para la construcción de un sanatorio para niños pobres que requirieran reposo en cama y tratamientos quirúrgicos.

En el año 1938 se colocó la primera piedra, iniciándose las obras rápidamente que fueron suspendidas al terminarse el dinero.

En el año 1953, gracias a un empréstito, aquellas pueden continuarse. El año 1955 pudo inaugurarse el sanatorio que dos años lleva ya de vida.

Su realización ha costado 3.500.000 pesetas, cifra imposible —para ellos— de devolver, si la caridad cristiana no les ayuda.

Diez son los hermanos encargados de cuidar a estos enfermitos y 15 los médicos que les asisten gratuitamente.

¡Tanto es el amor que sienten estos hermanos —por qué no llamar-les padres?— para con sus enfermitos, que en muchas ocasiones les han dado su propia sangre!

Muchos se preguntarán, ¿de que viven? de limosna... 12.000 abonados tienen en Mallorca. Unos dan más y otros menos. No obstante la buena voluntad, es insuficiente. Frecuentemente agrupaciones deportivas y artísticas hacen sesiones a su beneficio.

Su recaudación, les alivia en parte. Pero falta mucho, y en nombre de estos hermanos te pido que vayas a visitarles. Si no puedes, mándales una pequeña limosna.

L. VICENTE DE ORO

JOAILLER-FABRICANT
3, rue des PYRAMIDES
PARIS (1er) Tél. OPÉRA 32-94

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad

Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor
construcciones generales - Chalets modernos
Pre-impuesto para correspondencia
S'ARRACO

GARAGE FIOLE STATION SERVICE

Nettoyage — Graissage — Garage
Av. Alejandro Rossello, 86, 88
PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX
Gran confort — A 12 metros del mar
Abierto todo el año
Facilidades para pesca submarina
Calefacción central

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

■ Monsieur Georges Chambly et Madame Odette Casades nous font amicalement part de la naissance de leur fils Axel.

■ Nous adressons tous nos vœux de bonheur au jeune bébé et nos bien vifs compliments à ses heureux parents.

ALÉS

■ Après un court séjour passé près de sa mère à Andraitx, notre ami M. Antelmo Ensenat est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

PARIS-LA VARENNE

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Jaime Perello, tailleur à Palma, qui est venu passer les fêtes de fin d'année chez ses enfants.

BORDEAUX

■ En el hogar de los esposos M. Dorignac y Doña Margarita Moyá se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño. Reciban sus padres y abuelos nuestra enhorabuena.

■ Para Andraitx ha salido Doña Ana Salvá y su simpática hija Señorita Annie Gamundi esposa e hija de nuestro corresponsal en Bordeaux Don Antonio Gamundi. Grata estancia les deseamos.

■ Para S'Arracó ha salido nuestro amigo el comerciante Don Jorge Esteva (Rich).

■ De S'Arracó hemos recibido la triste noticia del fallecimiento de Don Antonio Castell, padre de Doña Catalina, esposa de nuestro amigo Don Jorge Esteva. A su desconsolada esposa Doña Francisca Ana Esteva, su hija Doña Catalina, su hijo político Don Jorge Esteva, nietos y demás familia les enviamos nuestro más sentido pésame.

■ Para pasar las fiestas de Navidades y de Año Nuevo en compañía de su madre, hermana y familia salio en avión para Andraitx, el joven Francisco Gamundi hijo de nuestro corresponsal Don Antonio Gamundi. Grata estancia le deseamos.

TONI DE ANDRAITX

LE HAVRE

■ En l'église de la Madeleine à Rouen, nous avons eu le grand plaisir d'assister au mariage de notre jeune ami Jacky Marques avec la très sympathique Marie-José Pons, de Rouen.

■ Après la cérémonie religieuse, les jeunes époux et leurs invités se rendirent au Manoir de Retival où la journée se passa dans la gaieté et la joie. Bien que le cadre y fut normand l'ambiance était bien majorquine. Les jeunes mariés sont actuellement à Majorque en voyage de noce. Nous leur souhaitons un très heureux séjour, beaucoup de bonheur et toutes nos félicitations aux deux familles.

■ Nous souhaitons la bienvenue à notre ami M. Sébastien Bauza de retour parmi nous après avoir passé un agréable séjour aux Baléares.

■ C'est avec grand plaisir que nous saluons le retour définitif dans sa famille de notre jeune ami Paquito Ripoll, complètement libéré de ses obligations militaires. Nous lui souhaitons une bonne réussite dans ses entreprises.

■ A l'occasion du mariage de son frère, nous avons revu avec plaisir le jeune Jeannot Marques qui fait son service en Algérie et qui a obtenu quelques jours de permission. Nous lui souhaitons de le revoir bientôt et définitivement.

■ Nous avons eu le plaisir de saluer Mme Serra venue passer quelques jours dans notre ville avec sa fille Mme Valles Mathieu.

■ Après un long séjour parmi nous, Mme Casanovas et sa fille Margot sont parties pour Salon-de-Provence passer quelques mois chez sa fille Jeanine. Toutes nos amitiés.

■ Nous souhaitons un agréable séjour à M. et Mme Bauza et leur fille qui sont partis passer leurs vacances à Solier.

LYON

■ C'est avec plaisir que nous avons appris le mariage célébré le 12 décembre, dans l'intimité, en l'église Saint-Nizier, de la toute charmante Marinette, fille de nos bons amis M. et Mme Mathieu Marroig, petite-fille de nos amis M. et Mme Vicente Coll avec M. Ramon Sansano.

HOTEL DRAGONERA

PLAYAS DE SAN TELMO

SAN TELMO - S'ARRACO (Mallorca)

IMPORTATION

EXPORTATION - COMMISSION

Fruits et Primeurs en Gros

Antoine FERRA

Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

BABY - TUILERIES

(MULET et Cie)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré - PARIS (1^{er})

Tél. OPE. 35.38

HOTEL PERU

Centre de Palma

Tel. 1934

SERVICE DE PREMIER ORDRE

Plaza Palouy Coll, 18

PALMA DE MALLORCA

NACIONAL HOTEL

1^{er} Categoría

Tennis - Piscine particulière

PASEO MARITIMO

Tel. 3181 et 3892 PALMA

MADAME, MONSIEUR

Habillez-vous

avec élégance et distinction

SASTRERIA COVAS

livraison en 24 heures

Calle Vicente Mut, n° 2 (1^{er} étage)

PALMA DE MALLORCA

REPLA Hotel-Restaurant

Tel. 2433

SERVICE A TOUTE HEURE

Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5

PALMA DE MALLORCA

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER & C^{ie}

(Vice-Président des Cadets)

7, Place d'Erlon, 7

REIMS

Tél.: 32-73



C'est avec une profonde émotion que nous apprenons le décès de notre compatriote et grand ami

Mathias NOGUERA

(originaire d'Algaida) survenu subitement le 18 décembre 1957, à l'âge de 50 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 21 décembre 1957.

Par la foule qui se pressait dans l'église Notre-Dame de Charleville, on pouvait juger de la grande sympathie, voire de l'estime, dont jouissait dans maints milieux M. Mathias Noguera, propriétaire du Café de la Paix. Cette sympathie pour une physionomie carolo-lorraine bien connue, notamment dans les milieux sportifs ardennais, s'était également manifestée par de très nombreuses gerbes et couronnes de fleurs, cet afflux de fleurs avait nécessité un char funéraire supplémentaire.

Avant la levée du corps faite par le chanoine Mazin, archiprêtre, parmi la nombreuse assistance, s'inclinaient devant la chapelle ardente et présentaient ses condoléances à Mme Mathias Noguera et à sa famille, outre de nombreux compatriotes majorquins, des commerçants et sportifs de la ville. On remarquait particulièrement :

M. Jacques Bezzl, Maire de Charleville, Conseiller général; M. le Decteur Abel Boissel, adjoint au maire, ancien délégué de la F.F.B.; Mme Arnould, conseiller municipal; M. Lambeaux, conseiller municipal, président de la Fédération intersyndicale du Commerce ardennais; M. Hugot, maire de Braux, conseiller général; M. Hervier, directeur de l'Agence Havas; M. Chotin, président du Billard-Club de Charleville; M. Trousselard, délégué départemental de la F.F.C.; M. Charlemandrier, président du Vélo-Club de Charleville; M. Richard, président de l'Olympique de Charleville; MM. Jules et Henri Mernier, du F.C. Braux; M. Pierre Malicot, de la section cycliste du F.C. Braux; M. Robinet, de Mécaest Sports; MM. Oury et Gauthier du district des Ardennes de la F.F.F.; M. Jacques Boucheux, procureur de la République à Sedan; Colonel Fontaine, M. Poli, directeur à la population; M. Rambourg et M. Paulus, de l'Echiquier Ardennais; M. Pierre Dupuis, président de la Chambre de Métiers; M. Pierrotti, président du C.P.A.; M. Charles, secrétaire général de la Mairie; M. Bonnechère, chef de Division à la Préfecture; M. Boutillier, ancien chef de Division; M. Dubiez, secrétaire du Syndicat des débitants de boissons; M. Pol Arnould, ancien délégué de la F.F.B., etc., etc.

Dans la foule, les sociétés sportives qui jouissaient d'une large sympathie, voire de l'aide précieuse du défunt, étaient largement représentées, notamment le Vélo-Club, le Club Pugilistique et l'Olympique.

En cette douloureuse circonstance, au nom de tous nos membres, nous présentons à Madame Mathias Noguera, son épouse, Mlle Marie-Françoise Noguera, M. et Mme Chiron-Noguera et leur fils, ses enfants et petits-enfants, Mme Antonia Ballester-Noguera, sa mère, demeurant à Algaida, Mme Francisca Noguera, de Luchmayor, sa sœur, M. et Mme André Lefèvre et leurs enfants, M. Jean Amengual son beau-frère, M. et Mme Antoine Noguera et leur fille ainsi que toutes les familles atteintes par ce deuil, l'expression de nos condoléances les plus vives et l'assurance de notre amitié douloureusement attristée.

DISCOURS PRONONCÉ SUR LA TOMBE DE MATHIAS NOGUERA PAR HENRI TROUSLARD, DELEGUE DE LA F. F. C.

Mesdames, Messieurs,

Telle une traînée de poudre, une nouvelle ahrissante se répandait mercredi dans l'agglomération des trois villes et de ses faubourgs. Et, dès le lendemain, de tous les coins des Ardennes, des messages spontanés de sympathie affluaient à l'adresse de celui qui, durant vingt ans, servit si bien et honora le Sport en général.

Mathias Noguera, ce sportif omni-présent, est ravi à l'affection des siens, à l'affection de ses nombreux amis Ardennais et Champenois, car il sut, sans le moindre répit, marquer de son empreinte toutes les manifestations sportives de la Région. Il fut d'une activité débordante, pleine de spontanéité, pleine de jeunesse, pleine de désintéressement et consacrée uniquement à un idéal qui lui était cher.

Car, pour Mathias, le sport était une question prédominante. C'est pourquoi on ne peut laisser partir un ami aussi précieux, un compagnon en tous points excellent, sans lui dire que tous nous le chérissions.

Et si le Délégué des Ardennes de la Fédération Française de Cyclisme tient à lui adresser le dernier adieu, c'est en termes sobres qu'il entend s'exprimer, non seulement au nom de tous les milieux cyclistes que Mathias ne cessa de protéger assidûment, mais aussi, bien qu'il n'ait pris l'attache de quiconque, parce qu'il a le sentiment de parler également au nom des représentants ici présents des Fédérations amies, pour lesquelles il se dévoua également sans compter, qu'il s'agisse de football, de boxe, de basket, de billard, de tennis de table, d'athlétisme... et j'en oublie.

L'établissement de Mathias Noguera porte le nom de Café de la Paix, un nom qui, pour nous tous sportifs, évoque par excellence un climat de paix sociale. Car le Sport, qui ne connaît pas de frontières, engendre la camaraderie, la solidarité, la fraternité et, par là-même, doit aider un jour au rapprochement des peuples.

Ami Mathias, dont je fus le confident et qui fut pour nous tous un bon camarade, tu nous quittes pour le repos éternel. Nous n'oublierons jamais ton bon et franc sourire, ton accueil jovial et toujours marqué de la plus grande cordialité.

Et quand le moment de stupeur passé, nous reprendrons le cours de nos travaux, momentanément interrompu, lorsque nous franchirons à nouveau le seuil du Café de la Paix, ton visage sera présent à notre mémoire, comme si ta silhouette familière allait nous apparaître dans un instant.

Ma chère Catherine, les liens d'affinité qui m'unissaient à Mathias m'autorisent à vous dire qu'en dépit de ses distractions sportives qui l'éloignaient passagèrement de vous mais qui, tout de même, étaient nécessaires au délassement de son esprit, vous avez eu en Mathias un bon époux.

Ma chère Antoinette, ma chère petite Marie-Françoise, dont j'ai suivi les premiers pas, vous perdez un bon papa.

Inspirez-vous de son exemple, suivez le chemin qu'il vous a tracé, le chemin de l'honneur, le chemin de la probité. Soyez fortes devant l'adversité et si vous venez un jour à faiblir, pensez à Mathias qui, s'il pouvait revenir, ne manquerait pas de vous le reprocher.

Mon cher Mathias, l'assistance qui se presse autour de ta dépouille est à elle seule suffisamment éloquente pour que je ne dispense de m'attarder sur tes mérites.

Nous nous souviendrons de toi. Les sportifs ne sont pas des ingrats.

Repose en paix. Tu l'as bien mérité...

Après la cérémonie religieuse un repas familial fut servi au Restaurant Bouise à Collonges puis les jeunes mariés partirent en voyage de noce en Espagne (Barcelone, Valence et les Baléares).

En cette heureuse circonstance nous adressons aux jeunes époux tous nos vœux de bonheur et de prospérité, un agréable voyage de noces et nos plus vifs compliments à leurs familles.

M^{me} BETOULIÈRES

Traducteur-Juré

Tél. : TRU. 84.22

7, Rue Clauzel PARIS (9^e)

● Nous informons tous nos membres que l'Amicale des « Pupilles des Pyrénées » a organisé une série de bals aux dates ci-après :

— 31 décembre, à la Mairie du VI.

— 1^{er} janvier, en matinée, à l'Hôtel Lutécia.

Les Cadets de Majorque bénéficieront du tarif réduit, sur présentation de leur carte.

VINS D'ESPAGNE

Spécialités: RIOJA blancs, rouges

DESCOUR & FILS

45, rue Béchevelin, LYON, tél. PA. 22-63

Exp. dans toute la France p. caisses de 12 bout. Représentants demandés.

MARSEILLE

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons le décès de

Madame ANTONIA SOBERATS née ALOMAR

survenu subitement le 29 décembre à l'âge de 60 ans.

Commerçante très connue, sa sympathie et son amabilité avaient gagné toute sa clientèle et sa brutale disparition a atteint tous ses parents et amis.

Nous présentons à notre ami, M. Soberats, son époux, aux familles Sanchez, Ceratto, Vaquer l'expression de nos bien vives et bien sincères condoléances.

■ Nous souhaitons un agréable séjour de repos à nos amis M. et Mme Barthélemy Pons, du Restaurant « Fémina », qui sont partis avant les fêtes pour Binisalem.

■ Nous apprenons que nos amis M. et Mme Matéo Ferragut viennent de céder leur commerce de Boulangerie-Pâtisserie de la rue de la République après l'avoir tenu pendant 16 ans. Ils sont partis pour le Port d'Andraitx et nous leur souhaitons de profiter pendant de longues années de ce repos si bien mérité après des années de pénible travail.

NANTES

■ Après un court séjour à S'Arraco, Mme Manuel Cantas est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ En el hogar de nuestro amigo Don Gabriel Moll se ha visto alegrado con el nacimiento de una hermosa niña. Se le ha impuesto el nombre de Magdalena.

Nuestra más cordial enhorabuena a sus papas.

ROUEN

■ Nos bons amis M. et Mme Toni Pons, que nous félicitons chaudement à cette occasion, laissent à leur fils Jacques la joie d'annoncer la naissance de son jeune frère Jean-François.

■ C'est en l'église de la Madeleine abondamment décorée de plantes vertes et fleurs blanches artistiquement disposées, devant une nombreuse d'amis venus leur témoigner toute leur sympathie, preuve évidente de la bonne renommée dont disposent leurs familles tant au Havre comme à Rouen, qu'à eu lieu au son d'une marche nuptiale magistralement interprétée de main de maître, le mariage de nos bons amis M. Jacques Marques, du Havre, avec Mlle José Pons, de Rouen.

Au cours de la cérémonie, des morceaux spécialement choisis furent interprétés avec goût, ce qui charma fort agréablement l'assistance.

Puis les intimes et les parents furent conduits à une vingtaine de kilomètres de Rouen, sur les bords de la Seine, dans un vieux manoir justement réputé par son bon accueil et sa bonne cuisine, où un superbe banquet leur fut servi.

En fin de soirée, après le bal, les nouveaux époux à qui nous souhaitons une interminable lune de miel sont partis en voyage de noce aux Baléares.

Une belle manifestation de sympathie

(Suite de la deuxième page)

M. Jean Sabater, en effet, vient d'obtenir la Médaille d'Or du Travail et l'on peut dire que pareille distinction fut rarement mieux méritée, car toute l'existence de notre ami confirme ce qu'écrivait un jour le poète Paul Verlaine :

« La vie simple aux travaux ennuyeux (et faciles)

Est une œuvre de choix qui veut (beaucoup d'amour.) »

avec cette restriction, toutefois, que M. Sabater aime trop son métier pour qu'il ait jamais trouvé quelque ennui à l'exercer ! qu'on en juge plutôt :

Jean Sabater est né à Palma de Majorque le 16 août 1885. Il a vécu jusqu'à 11 ans comme tous les enfants de Majorque, fréquentant l'école, certes, mais aussi courant et s'amusant de bon cœur avec tous les camarades de son âge. Aussi à 11 ans le petit Jean a-t-il dû prendre une résolution. Sa mère lui a dit : « Il faut étudier à l'école ou aller travailler et apprendre à gagner sa vie. »

Jean ne se l'est pas fait dire deux fois et, tout seul, il est allé chez un voisin menuisier lui demander s'il n'avait pas besoin d'un apprenti. Ce voisin lui répondit qu'il verrait son père. Ainsi fut décidée la vocation de l'enfant. Le lundi suivant il commençait l'apprentissage du métier d'ébéniste. Son salaire d'apprenti était d'un réal (5 sous) par semaine et cette semaine de travail allait du lundi matin au dimanche midi. Voilà qui permettait, n'est-ce pas ? d'apprendre sérieusement un métier ! Jean Sabater n'était pas d'un naturel instable puisqu'en l'espace de 14 ans il n'occupa successivement que trois places. Seul, en effet, le désir de se perfectionner dans son métier l'amenait à changer de patron.

C'est en 1910 qu'il vient à Paris retrouver son frère qui était sculpteur sur bois et qui connaissait M. Pacini.

Jean Sabater entra alors chez Pacini comme ouvrier ébéniste et depuis ce moment là il n'a pas quitté cette maison, soit quarante-sept ans. Il y a trente-cinq ans qu'il est contremaître dans l'établissement. M. Pacini est mort et Jean Sabater a continué d'œuvrer avec les enfants de M. Pacini qu'il avait vu naître.

Car M. Sabater est un homme fidèle. En voulez-vous un autre exemple ? Depuis 1914 il est locataire du même propriétaire et s'il a changé en 1923 sa chambre et cuisine pour un logement de trois pièces, croyez bien qu'il serait fort difficile de lui faire quitter son appartement.

Ce que je voudrais faire ressortir dans ce bref résumé de cette vie, c'est la conscience, la simplicité, le bon cœur, la serviabilité de M. Sabater ; la sécurité de sa famille étant assurée, il n'a pas cherché autre chose qu'à accomplir consciencieusement son travail, sans céder à de plus ambitieux mirages. A une époque où bien peu de gens savent se contenter de leur sort et cherchent par tous les moyens à s'évader de leur condition, il a su aimer ce sort modeste qui était le sien et qui suffisait à le faire vivre lui et les siens. Il est vrai qu'il a trouvé aussi en Madame Sabater une compagne fidèle qui l'a compris, soutenu et aidé. Leur réunion est un exemple, leur compréhension, leur sourire accueillant sont le refuge de leurs amis. On aime leur compagnie, leur gaieté que l'âge n'a pas ternie. Ne sentils pas fidèles à toutes nos réunions, matinées dansantes et banquets ? M. Sabater a été un sage dont la sagesse est toujours restée aimable. Il ne connaît ni l'envie, ni la jalousie qui sont les maux de notre siècle. Sans grande fortune et pour cela même toujours compatissant à la misère, il a considéré que la véritable richesse était surtout celle d'une vie de travail simple et honnête. On comprend qu'il reste attaché à son quartier du 11^e arrondissement. Ses petites promenades le ramènent toujours vers la Bastille, le Faubourg Saint-Antoine, le vrai milieu du meuble qui demeure le sien car pour lui ce milieu résume toute son existence de noble, fécond et tranquille labeur.

C'est Monsieur Jean Sabater, vos compatriotes des Baléares et vos amis rassemblés aujourd'hui autour de vous, vous félicitent de grand cœur et souhaitent que durant de longues années encore votre présence au milieu d'eux leur rappelle le bel exemple de devoir et de fidélité que vous leur avez donné et qui vient d'être si justement récompensé.

BRASSERIE

BALZAR

(Dir. P. COLOM)

Tél. ODE. 13.67

SPECIALITES :

CHOUCROUTE

et BIÈRE

49, rue des Ecoles - PARIS (V^e)

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

CRONICA DE MALLORCA

PALMA

«Paris-Baleares» saludó cordialmente los «Cadets» miembros, amigos, corresponsales, colaboradores y anunciantes, deseándoles felices Pascuas de Navidad y prospero Año Nuevo.

BANCA MARCH S. A.

Change de Monnaies
Ttes op. bancaires

Se recommander des Cadets...

En el cruce de la calle Héroes de Manacor y la Avenida Alejandro Rosselló, el motorista Don Antonio Gimenez García, pintor, de 32 años de edad, chocó violentamente contra el bordillo de la acera circular. Trasladado a la Casa de Socorro, fue asistido inmediatamente por los médicos de servicio, que en vista de su estado de gravedad, lo hicieron trasladar al hospital provincial, donde a los pocos momentos, dejó de existir. E. P. D. el desgraciado Señor y reciban sus familiares, nuestro sentido pésame.

En la Capilla del Palacio de la Almudaina, tuvo lugar el enlace matrimonial de la distinguida Señora María-Pepa Piña Gayá y el médico Don Pedro Lucas Riquelme Prieto, bendiciendo la unión el Rdo. P. Don Miguel Marzo. Muchas felicidades les deseamos.

Celebraron su enlace matrimonial en el Altar Mayor de la iglesia de los Sagrados Corazones, la bella Señora María-Magdalena Crespi Pízar y Don Onofre Terrasa Pujol. Enhorabuena.

El hogar de los esposos Ganes-Luque, se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña. Les felicitamos.

Ha fallecido, a la edad de 68 años, Don Francisco Elías Font D. E. P. Reciban su esposa, Doña Antonia Masanet, hijos Don Carlos, Don Cristóbal y demás familia, nuestro sentido pésame.

Al recibir el sacramento del bautismo, recibió el nombre de Ana-Maria, la preciosa niña de los esposos Don Nicolás Guerediain de Unceta y Doña Ana-Maria Franco y Falcón. Les felicitamos.

En el cruce de las calles Héroes de Manacor y Honderos, el ciclista Don Pedro Bonet García de 48 años, resultó herido al chocar contra una moto. Fue curado en la Casa de Socorro.

El hogar de Don Miguel Sastre Bortoy y Doña Antonia Cabrer Mulet, se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño al que se le pondrá el nombre de Juan-Antonio. Reciban nuestra enhorabuena.

Según la Inspección Municipal Veterinaria de Palma, se han consumido más de 275.755 kg. de carne durante el pasado mes de noviembre en nuestra ciudad.

Don Pedro Vivés Santandreu, de 50 años, fue atropellado y herido por una motocicleta. Fue curado en la Casa de Socorro.

El hogar de los esposos Don Juan Ginard Ferrer y Doña Josefa García Vallés, se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño. Les felicitamos.

Doña Catalina Bennisar Bibiloni falleció, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica. E. P. D. Reciba su apenada hermana política Doña Francisca Barceló, sobrinos Don Antonio, Doña María-Antonia, Doña Carmen, Doña Francisca, Doña Concepción, Doña Margarita, Doña Pilar Bennisar Barceló y demás familia nuestro más sentido pésame.

Al chocar dos motos en la calle de San Magin, Don Joe Vilá Soler, ocupante de una de ellas, resultó herido. Don Juan Moragues Moragues, ocupante de la otra moto, resultó ileso.

La Audiencia Provincial de Baleares, dictó su sentencia, condenando como rec del delito de imprudencia temeraria, al médico cirujano Antonio Grau Pujol, por haber realizado una amputación con ocasión de intervenirle una hernia hinguinal. La condena es de seis meses y un día de prisión e incluye una indemnización de 150 mil pesetas y accesorias.

En los salones de l'Alliance Française, dió una interesante conferencia, «Porque Albert Camus obtuvo el Premio Nobel» el eminente escritor y crítico literario y dramático, M. Guy Dumur.

Ha tenido lugar en la Casa de Socorro del Ayuntamiento, la instalación de un moderno y perfeccionado aparato de Rayos X, donativo de la «Fundación Juan March».

El hogar de los esposos Alomar-Cinellas, se ha visto alegrado con el nacimiento de un robusto niño, al que se le impuso el nombre de Gabriel. Enhorabuena a los venturosos padres.

Nació la niña Mercedes Dietrich Ribas. A sus papás, Don Alberto y Doña Juana, nuestra felicitación.

En la S. I. C. B. y de manos del M. I. Señor Dean, Don Juan Rotger, recibió las aguas bautismales, el hermoso niño José Clar Forteza. Felicitamos a sus padres, Don José y Doña Ana-Maria.

Los Agentes Comerciales celebraron varios actos para homenajear su excelsa Patrona, la Santísima Virgen de la Esperanza. En la iglesia de Nuestra Señora de la Merced, tuvo lugar, una solemne misa. Más tarde, fueron condecorados de la medalla del Mérito Profesional, el Presidente Sr. Don Humberto Muret Badia, y al Secretario Sr. Don Miguel Company Rotger. Después se reunieron los Agentes Comerciales en fraternal almuerzo en el restaurante Cantabrico y a las 18 horas se sirvió suculenta merienda a los ancianos recogidos en el asilo de «Las Hermanitas de los pobres». Finalmente, terminaron los festejos con un gran baile en los salones del «Ibiza».

Con motivo de la venta de «Pastorets», se ha visto muy concurrida la Plaza Mayor durante varios días, pocos son los (menores) que por allí no hayan desfilado para comprar algo de que enriquecer su Cueva de Belén.

En la S. I. C. B. tuvo lugar el enlace matrimonial de la bella Señora Berta Blanes, de Barcia, y Don Gabriel Terrasa Capllonch. Enhorabuena.

En la madrugada del día de Navidad, cuando D. Juan Muñoz Gonzales de 23 años, circulaba por la Avenida Jaime III, le salieron al paso varios individuos atacándole y robándole 1.500 pesetas y produciéndole una herida contusa.

También dió parte a la policía que unos individuos habían querido robarle, Don Emilio Almagro Expósito, de 29 años, que presentaba erosiones en la frente y en la mano.

Al ser atropellado por un coche, Don Antonio Ferrer Muñoz, de 57 años, sufrió varias heridas. Fue curado en la Casa de Socorro. Pronóstico grave.

En la S. I. C. B. y de manos del M. I. Señor D. Sebastian Gayá, Canónigo, recibió las aguas bautismales imponiéndole el nombre de Margarita, a la hermosa niña de Don Bartolomé Tous y Doña Francisca Aguiló. Nuestra enhorabuena.

En la feria de Santo Tomás, los pavos se vendían a 47 pesetas el kilo; a 51 las pava, y los pollos a 46.

En la Capilla Santa del Palacio de la Almudaina, se unieron en matrimonio la Señorita Antonia Obrador Matas, y D. Tomás Martín, de Ageda. Bendijo la unión y celebró la Misa de Velaciones, el Rdo. Señor Teniente Vicario Castrense. Muchas felicidades les deseamos.

En el «Liceo Español» tuvo lugar el reperto de diplomas del curso académico 1956-57. Se celebró con tal motivo una brillante fiesta que resultó muy animada.

En la S. I. Catedral Basilica tuvo lugar el enlace matrimonial de nuestra muy simpática colaboradora Señora Catalina Valls Aguiló de Son Servera y Don Juan Valls Tarongi, Comisario de Policía de Fronteras del Puerto y Aeropuerto de nuestra ciudad. Bendijo la unión el M. I. Señor Don Antonio Sancho, Canónigo Magistral, y celebró la Misa de Velaciones el Rdo. Don Sebastian Garau, Vicario de San Miguel.

«Paris-Baleares» desea a los nuevos esposos, muchas felicidades.

JOTABEESE.

FUTBOL BALEAR

Poblense-Ciudadela* (1-2)
Binisalem-At. Baleares* (0-2)
Soller*-Menorca (6-2)
España*-Felanix (1-0)
Mahon*-Manacor (8-1)
Alayor*-Murence (4-1)
Mallorca-Alaró (suspendido).

Habiendo aplazado el Mallorca su partido de campeonato para poder jugar un amistoso con el equipo Austríaco Wac Wiener. Cuyo partido fue magníficamente jugado por ambos equipo y como justo premio a la labor de ambos termino el partido con empate a 5 tantos.

J. GARCÉS.

ALCUDIA

Desde el domingo 22 de diciembre, la poderosa Central Térmica «Puerto de Alcudia», comenzó a suministrar energía eléctrica a la Isla. Por ahora, funciona en periodo de pruebas a un ritmo de 8.000 kw. hora. Desde el lunes 23, abastece toda Mallorca excepto Palma.

El problema de las restricciones electricas que desde hace tanto tiempo venia afectando a Mallorca, queda por fin resuelto.

ALGAIDA

Ya pasó, esas fiestas que con dulzura de miel y perfume de rosa, vienen hacia nosotros, esas fiestas de paz, amor y cordialidad entre las familias mallorquinas que bajo la boca de un Belén, montado por los más pequeños de la familia, cantan los más bellos villancicos de nuestra amada lengua vernacula. Ya pasaron esas fiestas a espera de las otras que son la alegría de los pequeños y consuelo de los mayores.

Elecciones de Concejales. — Como prometimos en la pasada cronica damos relacion de los que han sido elegidos como concejales en nuestro pueblo.

Cabezas de familia: Don Antonio Cell Servera; Tercio Sindical: Don Pedro Amengual Moranta; y para Entidades Culturales: Don Juan Fullana Fiol.

Necrologia. — Al escribir esta cronica nos ha llegado la triste noticia del fallecimiento de D. Matias Noguera en Charleville (Francia), propietario del «Café de la Paix» cuyo fallecimiento ha causado honda impresion en nuestro pueblo en el que venia gozando de muchas simpatias y amistades. Desde nuestras columnas damos nuestro más sentido pésame a Doña Catalina Amengual Pou, su esposa; madre, hijas hijo político, hermana nieto y demás familia.

El pasado día 30 falleció a la edad de 62 años Don Lorenzo Fullana Lull (Serral) a cuya familia damos nuestro más sentido pésame.

Nacimientos. — Día 30 del pasado mes nació la niña Maria Mulet Pujol, a sus padres les damos nuestra más cordial enhorabuena.

Matrimonios. — Día 26 se unieron en lazo matrimonial Don Miguel Janer Llompard con la Señora Maria Gelabert. Bendijo a los contrayentes y celebró la Santa Misa el vicario de esta, Don Baltasar Morey.

En la Casa de Campo (conocida por Can Campet) de nuestro término municipal, fué descubierto un terrible crimen.

En dicha finca vivían Don Mateo Verd Verd, (a) Campeta, viudo de 72 años, mercader en ganado, su hermana Margarita de unos pocos años más, parálitica de gran parte del cuerpo y su hermana política Juana-Ana Oliver Estades de 72 años.

El 23 del pasado mes de diciembre, Bartolomé Gelabert Rosselló, que vive en las proximidades acudió a dicha casa al rededor de las ocho de la mañana,

con objeto de ayudar al amo en sus quehaceres como de costumbre, pero después de haber llamado varias veces sin resultado, fué a avisar al hijo del amo, Don Antonio que vive en nuestro pueblo, el cual al llegar a la casa de su padre, por una ventana trasera, vió en el suelo, al parecer muerto a su padre, de lo cual se dió cuenta inmediatamente a las autoridades. Llegando el Juez, Señor Pons Capella, con el secretario, tres Guardias Civiles, el médico titular y otras personalidades. Un guardia entró por una ventana para abrir la puerta. Al entrar, todos se encontraron ante un cuadro horrible. En la cocina, yacía en el suelo, al parecer muerto, Don Mateo Verd, a unos pocos metros en la misma habitación, sentada junto al hogar, estaba, recostada sobre la pared muerta también su hermana, y en su habitación, de espaldas sobre la cama, muerta también su cuñada. Las dos mujeres tenían la cabeza destrozada o mejor, les faltaba de ellas gran parte. El «Amo», presentaba señales de una «perdigonada» en el cuello y una gran herida en la parte posterior de la cabeza. Después de las diligencias necesarias para el esclarecimiento de tan repugnante crimen, las autoridades ordenaron el levantamiento de los cadáveres, para que el doctor Ragla practicara la autopsia. Se supone que el movíl de tanta crueldad ha sido el robo.

ANDRAITX

Con el entusiasmo de la amistad, felicitamos a Don Bartolomé Bosch-Palmer, por el triunfo que obtuvo en la votación para concejales verificada el 24 de noviembre; pues estamos convencidos que el amigo Bartolomé pondrá toda su inteligencia y su voluntad realizadora, en pro del bien general de esta villa.

El «Salon recreo» patrocina un campeonato de billar que despierta bastante afición entre los muchos billaristas existentes en esta villa.

Al corriente del pasado diciembre se reunieron en asamblea los maestros nacionales de esta villa con los de Bañabufar, Calvia, Capellá, Esporlas, Galilea, Estallenchs, Puigpuente, Puerto y S'Araco, bajo la presidencia del Señor Inspector de la Zona Don Gabriel Salom Calafell, para examinar los problemas que se presentan a la dolencia primaria.

Finalizado el acto, los asambleistas fueron obsequiados con un vino de honor en la residencia del director de la escuela graduada de esta villa, brindando por el acierto en la labor pedagógica.

Venidos a pasar las vacaciones navideñas en este, su pueblo natal, hemos tenido el gusto de saludar a Don Antonio Alemany Covas, estudiante en farmacia, y a Don Juan Colomar Palmer, estudiante en medicina. También hemos tenido la alegría de charlar un rato con Doña Ana Salva, esposa de D. Antonio Gamundi, corresponsal de este periodico en Burdeos. Grata estancia en este pueblo y feliz regreso a Burdeos deseamos a Doña Ana, como también a su hija, la simpática Anny.

Después de vencer al Recreativo Sóller por 1 a 0; a San Carlos por 3 a 2; a San Magin por 5 a 2 y Bunola por 2 a 1, la V. D. Andraitx sigue siendo el lider de la segunda división, y se halla bien plazado para el título de campeón.

Por Don Antonio Gamundi, comerciante y corresponsal de Paris-Baleares en Burdeos, y Doña Ana Salva, y para su hijo, el joven Francisco, ha sido pedida a Don Gabriel Tomas y Doña Juana Enseñat, propietarios del cine «Argentino», la mano de su bella y simpática hija Juana. La boda se celebrara el próximo verano. Reciban los nuevos prometidos nuestra cordial felicitación.

ARENAL

Lluvias torrenciales han caido estos últimos días sobre el Arenal y toda su playa. Los pinos lavados por las aguas aparecen ahora verdes y brillantes iluminados por un esplendido sol, como el que regala a Mallorca en invierno este clima tan ideal. El temporal ha sacado sobre la arena montones de algas que vienen a recojer alegres carreteros.

El pasado martes llegó a Mallorca una importantísima comision de delegados turisticos alemanes. Se dividieron en dos grupos de sesenta personas cada uno, fueron invitados a comer en los hoteles Copacabana y Lido, el aperitivo tuvo lugar en el Biarritz en el que se reunieron los dos grupos antes de comer.

Después del banquete el hotel Lido ofreció una demostración de baile folclórico por la agrupación «Brots de Taronger» venido especialmente de Sóller. El grupo entero se reunió en las terrazas del Lido y todos se deleitaron con nuestros hermosos bailes mallorquines. A las 6 horas se terminó la fiesta y marcharon todos encantados de tan esplendido recibimiento.

Todo se prepara en la hermosa playa para la próxima temporada que empezará en febrero, reformas en los hoteles, en las tiendas, en las mismas playas se toman medidas y hacen planos para la instalación de columpios y juegos.

Nueva Maestra. — Ha sido destinada a la escuela unitaria de niñas de esta población parte de (Palma) la maestra Nacional Doña Teresa Pons. Le deseamos una grata estancia entre nosotros y mucho acierto en su cometido.

Viajeros. — Con el fin de pasar unos días en Barcelona, salió para la citada ciudad el Alcalde de Barrio D. Manuel Soler Montero. Feliz viaje.

MAISON DE COMMISSION

FRUITS — PRIMEURS — LEGUMES

F. VICH

(Vice-Président des Cadets)

25, rue de Sébastopol — REIMS
Téléphone : matin 20.93 — soir 59.60
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

Enfermos. — Desde varios días guarda cama el Sargento de la Guardia Civil, Comandante de Puesto de esta localidad, Don Agustin Segui Torrens. Le deseamos un total y pronto restablecimiento.

También se encuentra enfermo el joven D. Manuel Muñoz Torrero Martínez. Igualmente le deseamos pronta curación.

Sentimos participar la defunción del niño de siete años Antonio Alemany Gordiola, hijo de Don Mateo Alemany Perpiña «Taulera» y de Doña Catalina Gordiola, sobrino de nuestro buen amigo D. Juan Gamundi Perpiña. Nuestro más sentido pésame a toda su familia.

«TAULERA».

ARTA

Ha fallecido Don Francisco Sara Font. E. P. D. A sus familiares, nuestro pésame.

BINISALEM

Fiesta de la Inmaculada. — Con toda brillantez se celebró la fiesta de la Inmaculada que fué un éxito. Obligó sin duda a resaltarla más, la Santa Misión. Se hizo una procesión en la que cada niño y niña llevaba un estandarte con un lema o alabanza a Dios y a la Virgen María.

Santa Misión. — Durante los 11 días que ha habido la Santa Misión, han acudido muchas binisalemenses a escuchar la palabra santa de Dios por boca de los misioneros. Han regido esta misión los Rdo. P. P. Garcias, Pascual y Lladó.

El joven pintor de la localidad Gabriel Vallés tiene concertada una exposición en Inca que tendrá lugar en el circuito de Arte y cultura. La exposición estará expuesta del día 22 del corriente hasta el 7 de enero. Deseamos a nuestro amigo artista toda suerte de éxitos.

Deportes. — El equipo juvenil está dando muestras de gran clase lo que demuestra dichas palabras es que ocupa el 3º puesto de la clasificación y no aun solo esto sino que han sido cuatro de ellos preseleccionados para disputar el campeonato de España por regiones, estos son en dos guardametas Bartolomé Moysa, Juan Sastre, el interior izquierda Luis Ladaria y el extremo izquierda Antonió Amengual.

Viajeros. — Han llegado a Binisalem para pasar las fiestas navideñas el Señor D. Juan Pol acompañado de su distinguida esposa procedentes de Marsella. El Señor D. Rafael Torrens procedente de Marsella y el Señor D. Bartolomé Vidal acompañado de su Señora procedente de Marsella.

Bautizos. — El hogar de los esposos Don Juan Reus y de Doña Catalina Martí se ha visto alegrado con un primogenito al cual se le pondrá el nombre de Bartolomé. Nuestra felicitación.

Enlace matrimonial. — En la iglesia parroquial de San Jaime se unieron en el santo matrimonio el joven Don Francisco Tarras con la encantadora Señorita Maria Reynés. Después de la ceremonia religiosa los invitados fueron invitados con un espléndido chocolate, pastas y licores. Nuestra más grata felicitación.

A. V. V.

GALA RETJADE

Falleció Doña Francisca Lladó, esposa del patron Don José Rosselló. Reciban su esposa e hijas, nuestro sentido pésame.

Salió para Suiza, la Señorita Maria Viliger, a quien acompaña la Señorita Consuelo Fernandez. Les deseamos feliz viaje.

CAPDEPERA

Por la dirección general de la Caja de Pensiones ha sido nombrado para el cargo de delegado para sus oficinas en nuestro pueblo, Don Miguel Ibanez Matamuros a quien deseamos toda clase de éxitos en su nuevo desempeño.

A los 67 años de edad, falleció Doña Juana-Ana Marcó Borres. E.P.D. Reciban sus familiares nuestro pésame.

A los 25 años de edad, entrego su alma al Señor, la Señorita Margarita Orpi Ferrer. E.G.E. Por su extraordinaria bondad y simpatía, su muerte ha sido muy sentida por todos los que la conocieron. A su familia, nuestra sincera condolencia.

Falleció a una avanzada edad, Don Pedro Suñer. A sus familiares, nuestro pésame.

Felicitamos muy cordialmente nuestro nuevo concejal, Don Miguel Siler Garau y le deseamos mucho acierto en su nuevo cargo.

El hogar de Don Gabriel Pastor y Doña Margarita Garau, se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña a la cual se le ha impuesto el nombre de Eleonor. Nuestra enhorabuena a los dichosos padres.

CONSELL

Festividad de Santa Bárbara. — En conmemoración de la festividad de Santa Bárbara celestial Patrona de los mineros, se celebró en el Templo Parroquial de Consell una misa de Angelis organizada por la Empresa de Andrés Isern Vidal, que explota en propiedad el Coto Minero de Alaró, reanudando así la tradicional costumbre de antiguo establecida por el Señor Isern.

Ofició la ceremonia el Rdo. Cura Económico de la Parroquia Don Jerónimo Cifre Llompard, ante el Altar Mayor presidido por la imagen de Santa Bárbara. Un ajustado coro integrado por mineros de la Empresa interpretó escogidos fragmentos de música sacra, contribuyendo al esplendor de la ceremonia.

Al término del Santo sacrificio se cantó un solemne «Te Deum» en acción de gracias por la feliz culminación del año laboral, en cuyo transcurso no ha ocurrido ningún accidente grave, gracias a la celestial protección de la Patrona.

Presidieron con Don Andrés Isern, propietario del Coto, el Sr. Alcalde de Consell Don Antonio Gamundi, el Sr. Juez Don Lorenzo Ripoll, los hijos del Señor Isern y Don José Lopez, Ayudante Facultativo de Minas del

Coto. Ocupaban lugares preferentes las Señoras esposas del Señor Isern de sus hijos D. Andrés y D. Lorenzo y del Señor Lopez.

A continuación los Señores de Isern obsequiarón delicadamente a sus invitados y a la totalidad de los mineros afectos al Coto. Entre estos últimos y con el fin que pudiesen celebrar en sus hogares la festividad de su Santa Patrona, se distribuyó en porciones, un buey regalo de la Empresa. Este simpático gesto fué vivamente agradecido por los mineros. J. OTERO.

ESTABLIMENTS

En nuestra iglesia Parroquial y de manos del Rdo. D. Francisco Petit, vicario, recibió las aguas bautismales la preciosa niña de los consortes Don Arnaldo Martí y Doña Margarita Terrades. Se le impuso el nombre de Antonia. Reciban nuestra felicitación.

FELANITX

Por reciente disposición del ministerio del Ejército, ha sido nombrado para el mando del Grupo Independiente de Artillería Antiaérea, nuestro paisano el teniente coronel Don Juan Obrador Tauler.

En la noche del pasado día 23, en el Teatro Principal, desarrolló una interesante velada organizada por el Instituto Laboral en la que destacaron la Señora Concepción Vadell y el Señor Piña, Interpretaron «Souvenir» de Frany y «Czardas» de Monti.

El coro de alumnos del Instituto interpreto con gran ajuste «A Belén pastores» y otros escogidos villancicos.

De Villanueva del Arzobispo llegó el director de la Banda Municipal de aquella ciudad, nuestro paisano Don Onofre Prohens Capó.

El hogar de los esposos Don Moisés Royo y Doña Maria Garau se ha visto aumentado con el nacimiento de una preciosa niña. Nuestra enhorabuena.

El domingo día 22, nuestro equipo local después de un partido emocionante y auténticamente deportista y tras dura batalla, batió al Sóller por 3 a 2. Arbitrio diestramente el Señor Vicent. A. ALEMANY.

GALILEA

En nuestra iglesia parroquial, tuvo lugar el enlace matrimonial de la bella Señorita Catalina Pujol Llabrés, con Don Gabriel Matas Mestres.

Bendijo la unión el Rdo. P. Palmer. Muchas felicidades deseamos al nuevo matrimonio.

INCA

En las elecciones municipales por el grupo de cabezas de familia, salieron elegidos Don Mateo Seguí Fiol y Don Miguel Mir Giner.

En su visita pastoral a nuestra ciudad, el Excmo. y Rdmo. Señor Obispo, nombró Presidenta de las jóvenes de A. C. la Señorita Juana Rayó Alcina.

Tuvo lugar en nuestra iglesia parroquial, el enlace matrimonial de la bella Señorita Catalina Llompard Estrany, con Don Gabriel Llabrés Vanel. Bendijo la ceremonia y celebró la Misa de Velaciones, el Rdo. Don Gabriel Martorell. Les deseamos muchas felicidades.

En el último turno de las elecciones municipales, fueron elegidos Don Miguel Guasp Ferrer y Don Miguel García Truyols.

LA PUEBLA

De manos de Don Jaime Vallés, Económico, recibió las aguas bautismales, el robusto hijo de los esposos Don Antonio Serra Caldés y Doña Ursula Devehuch Estelrich. Enhorabuena.

LLoret de Vista Alegre

Confrontado con los Auxilios Espirituales, falleció Don Rafael Sastre Nicolau. E. G. E. Reciban su desconsolada esposa Doña Maria Pericás, hija Doña Catalina y demás familia, nuestro sentido pésame.

LLoSETA

Ha fallecido a la edad de 73 años, Doña Teresa Julia Bestard, reconfortada por los Auxilios Espirituales. E. P. D. Por su carácter bundadoso y afable, la finaba gozaba del aprecio y la simpatía de cuantos la conocían y trataban. Reciban su afligido esposo Don Gabriel Ramón, hijos D. Gabriel, D. Gaspar, D. Miguel, D. Andrés y demás familia, nuestra condolencia.

LLU BI

A la avanzada edad de 89 años, falleció Don Miguel Servera Femenias. E. P. D. A su hijo Don José, hija política Doña Margarita Perelló, nietos y demás familia, nuestro sentido pésame.

LLUCH

En la iglesia de nuestro Monasterio, se unieron en el indisoluble lazo del matrimonio, la bella Señorita Teresa Dubia Alemany, con Don Rafael Palou Rubí. Bendijo la unión y celebró la Misa de Velaciones, el Prior del Monasterio Rdo. P. Don José Nicolau Bauzá. Reciban los nuevos esposos nuestra cordial enhorabuena.

LLUCHMAYOR

Concejales. — Para el tercio de la representación sindical fueron nombrados concejales Don Antonio Mulet Mas, Don Clemente Garau Noguera y Don Francisco Vidal Taberner.

Bendición de local. — El establecimiento de imprenta, papelería y perfumería Moderna, fué objeto de una sensacional reforma, instalando una nueva sala de ventas dentro del estilo moderno funcional. Efectuó la bendición el M. Rdo. Don Miguel Siquer, Cura Arcipreste, y al acoto asistieron numerosos amigos y conocidos del propietario Don Miguel Barceló, a quien felicitamos por su acierto.

Religiosas. — En el día de la Inmaculada terminaron solemnemente el novenario en el convento de S. Buenaventura, cuya predicación estuvo a cargo del M. I. Señor Don Sebastián García Palou, Canónigo. Este año revistió especial esplendor por darse la circunstancia de cerrarse en dicho día el IIIº centenario de las obras del templo del Convento, que actualmente, desde principios de siglo regentan los Padres Franciscanos de la Tercera Orden Regular.



MAJORQUE
L'ALGERIE et la TUNISIE
par les paquebots de la
C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE
DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE
1, rue Scribe - PARIS

■ **Asfalto de Calles.** — Esta vez corresponde el asfaltado de tres grupos de calles del caserío de El Arenal. Dichas calles son las principales de dicho lugar y con dicha mejora el veraniego poblado se verá notablemente mejorado.
■ **Nueva asociación.** — Por el Consejo de la Asociación de Antiguos Alumnos del Colegio de S. Buenaventura fueron redactados en forma definitiva los estatutos de la misma Asociación, que serán remitidos al Gobierno Civil para que dicho Centro tenga la consideración de Entidad cultural de carácter público.
■ **Sociales.** — El hogar de nuestros buenos amigos Don Jaime Clar y Doña Socias se ha visto alegrado de nuevo con el nacimiento de su cuarto vástago, al que se le impuso el nombre de Francisco Javier.
— A la edad de 74 años falleció conforado con los santos sacramentos Don Francisco Tomás Torrens (q. e. p. d.)
■ **Moltis anys!**

M. FONT.

MANAGOR

■ Ha fallecido, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, Don Jaime Perelló Trias, médico titular de nuestra ciudad. E. P. D. Reciban su desconsolada esposa, Doña Enadina Gallego Caparós, hijos D. Sebastian y Doña María; hermanos Don Sebastian, Doña Catalina, Doña Coloma, Doña María y demás familia, nuestro más sentido pésame.
■ Doña María Mercedes García Leal, de Udaeta, falleció a la edad de 55 años, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica. E. P. D. A su desconsolado esposo, Don Miguel Ferrer, hijos Don Gabriel, Don Miguel, Doña María Mercedes, y demás familia, nuestro sentido pésame.
■ En nuestro primer coliseo aborotado de público, se celebró el Festival Artístico Musical, a beneficio de los damnificados de Valencia. Intervinieron numerosas y gentiles Señoritas de la sociedad managorense y la sección femenina, que cantaron, bailaron e interpretaron trozos teatrales, teniendo tanto éxito, que a petición del público la misma función fue repetida tres días después.

MURO

■ En el Altar Mayor de nuestra iglesia parroquial, tuvo lugar el enlace matrimonial de la simpática Señorita Francisca Beltran Campomar y Don Bartolomé Riutort Vives. Bendijo la ceremonia el Rdo. Don Bartolomé Gomila, Económico de Cala Retjale y celebró la Misa de Velaciones, el Rdo. Don Pedro Antonio Ordinas, Económico de esta villa. Muchas felicidades deseamos a la novel pareja.
■ Por su heroico comportamiento en los combates de Ifni, ha sido concedida la alta distinción de la Medalla Militar Individual, a nuestro estimado paisano, Don Juan Moncadas Pujol, Sargento a la Legión de Paracaidistas. Le felicitamos.

POLLENSA

■ En el Altar Mayor de nuestra iglesia Parroquial de Nuestra Señora de los Angeles, se celebró el enlace de la bella Señorita María Cerdá Torrandell con Don Cosme Ferrer Salas. Bendijo la sagrada unión el Rdo. P. Don Pedro Antonio Rullan. Deseamos a los jóvenes esposos, muchas felicidades.
■ Salieron para Paris con objeto de pasar las fiestas de Navidad y Año Nuevo con su familia, nuestros amigos Mr. et Mme Rafael y Nicole Bordoy, conocido artista mallorquin. Grata estancia les deseamos en *Ville Lumière*.
■ Ha recibido las aguas regeneradoras del bautismo el hermoso niño José Llobera Palomer. Enhorabuena.
■ El hogar de los esposos Muñoz Becarra, se ha visto alegrado con el aumento de un robusto niño que llevará el nombre de Benito. Les felicitamos.
■ Ha recibido de manos del Rdo. Señor Albis las aguas del bautismo, la preciosa niña María Cifre Cortés. Felicitamos sus papas.
■ Nació felizmente la hermosa niña Francisca Coll Amengual. Enhorabuena.
■ Fué también bautizada la encantadora niña Francisca Vanrell Llompart. Nuestra felicitación.
■ Ha fallecido a la edad de 69 años, Don Clemente Bautista Salas. E. P. D.
■ También dejó de existir a los 78 años, Doña Magdalena Crespi Salas. E. G. E.
■ Ha entregado su alma al Señor, Doña Isabel Calderon a la edad de 76 años. E. P. D.
■ Pasó a la mejor vida Don Jaime Genestar Torrandell, después de recibir los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica.
■ Ha muerto a la edad de 72 años, Doña Margarita Capllonch Corró.
■ A los 77 años, dejó este mundo, Doña Juana Ana Llompart Cerdá.
■ Ha fallecido a los 62 años, Doña Antonia Cladera Salas. A sus respectivos familiares, la expresión de nuestro sentido pésame.

PORRERAS

■ En las elecciones municipales, fueron elegidos concejales, Don Guillermo Juan Más, que obtuvo 470 votos, siguiéndole Don Sebastian Nicolau Moras, con 309 y Don Bartolomé Barceló Sastre, con 217.

■ Ha tenido lugar en nuestra iglesia parroquial, la solemne bendición de una bandera que preside todos los actos corporativos para la sociedad «El Porvenir».

■ Se reunieron en el Santuario de Monesión, un centenar de tripulantes de la motonave «Ciudad de Burgos» con sus familiares, invitados por el tripulante del mismo y paisano nuestro, Don Pablo Sitjar.

■ Habiendo sido destinado a la Plana Mayor del 14 del Tercio de Palma, Don Gonzalo García Durán, cabo primera, que venía desempeñando el cargo de comandante del puesto de la Guardia Civil de nuestro pueblo. Ha sido nombrado a su puesto, Don Juan Capó Solvellas.

■ Por la Sección Femenina de Falange, se han recaudado para Valencia 6.886,15 pesetas además de varios centenares de prendas de vestir. Pasa del millar de pesetas la suscripción abierta y encabezada por nuestro magnífico Ayuntamiento. Siguiendo el ejemplo las escuelas, sus alumnos y todo el vecindario que ha respondido tan generosamente a dicha obra benéfica.

■ Ha fallecido a la edad de 72 años, Don Gaspar Nicolau Mulet E. P. D. A su desconsolada esposa Doña María Sastre, hijos Don Juan, Don Gaspar, Doña María, Doña Catalina, Doña Apolonia y demás familia, nuestro sentido pésame.

PUERTO DE ANDRAITX

■ Per la terna Sindical de las últimas elecciones municipales, ha sido elegido concejal Don Jaime Alemany Juan, de este modo el caserío tendrá un representante en el municipio de nuestra Villa, en dicho Señor esperamos el mayor desvelo e interés en lo referente a nuestro Puerto.
Nuestra más sincera felicitación.

■ Se halla totalmente repuesto de la operación quirúrgica a que fué sometido recientemente D. Pedro Juan Suau. Nos congratulamos sinceramente.

■ Hemos tenido el gusto de saludar a Don Mateo Ferragut, quien llegó acompañado de su esposa y encantadora hijita.

■ También llegó Don Mateo Ferragut Pujol acompañado de su distinguida esposa. Muy de veras les deseamos que su estancia les sea grata.

■ El hogar de los esposos Don Matias Reus y Doña Paquita Vera, se ha visto aumentado con el nacimiento de un hijito al que se le ha impuesto el nombre de Antonio. Nuestra enhorabuena más cordial.

■ Para pasar las fiestas navideñas y de Año Nuevo-llegó de Ibiza Don Mariano Morales acompañado de su Señora esposa. Bien venido sea.

■ Se dice, se supone, se habla, más en concreto no se sabe nada del fluido eléctrico que sigue siendo muy precario.

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS
D'ESPAGNE
TRIAS
Cadet de Majorque
TRANSITAIRE
CERBÈRE HENDAYE

■ Con gran brillantez se celebró el nacimiento del Niño Dios en nuestro Templo alegrando nuestros espíritus el ver los «pastoretos», el canto de los villancicos y la sibilita que cantó el niño Juan Bonet Esteva, todo ello de raigambre antigua que por no vista, no pareciera nueva, con ello puede darse finalizado el año 1957 y deseamos a todos, con esta crónica un feliz Año de 1958.

PUIGPUNENT

■ Ha fallecido Doña Antonia Martorell Vidal, de Betri.
■ También dejó de existir Doña María Canellas Martorell.
■ Pasó a la mejor vida, Don Miguel Ramón.
■ Entregó su alma al Señor, Don Jorge Martorell Romada.
— En paz descanen y reciban sus familiares, nuestro sentido pésame.
■ Al recibir el Sacramento del bautismo, recibió el nombre de Amparo la preciosa niña de los esposos Don Isidro de la Cruz Vicente y Doña Guadalupe Abarca Lopez. Enhorabuena.
■ Le fué impuesto el nombre de Petra a la hermosa niña del matrimonio de Don Miguel Ferrá Morey y Doña Petrona Cerdá. Felicitamos los dichosos padres.
■ En nuestra iglesia parroquial, tuvo lugar la boda de la simpática Señorita Antonia Carbonell Marinón y Don Jaime Sanchez Font. La unión fué bendecida por el Rdo. Don Francisco Llinás, Económico.
■ También se unieron para la vida, Don Jorge Martorell con la bella Señorita María Ribot Ripoll. Bendijo la unión el Rdo. Don Pedro Ribot, Beneficiado de la S. I. C. B.
A la novel pareja, nuestra sincera enhorabuena.

SANTA MARGARITA

■ Ha fallecido a la edad de 76 años, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, Doña Bárbara Muntaner Malondra, Viuda de F. Monjó. E. P. D.

La finada deja este mundo rodeada de la estima y el afectoso de cuantos la trataron, por su bondad y su caridad.

A su afligida familia, y muy especialmente sus hijos Don Miguel y Doña Magdalena, reciban la expresión de nuestra condolencia.

SANTANYI

■ Al lector. — Primeramente perdón, por no haber enviado el pasado mes, reseña de Santanyi, para su publicación en «Paris-Baleares». Aunque me duela un poco el decirlo, tengo que confesar que me pasó, sin darme cuenta, la fecha tope, para la entrega de la crónica.

Y antes de empezar ésta, vaya mi deseo, a todo el que me lee, para que el año 1958, recién estrenado, le resulte venturoso.

■ **Un quincenario a la vista.** — Cuando escribo las presentes líneas, está a punto de aparecer en esta villa, un quincenario de intereses locales, que se denominará «Santanyi». A todo aquél que le interese su suscripción, puede dirigirse a Pl. Mayor, 29, Santanyi, teniendo en cuenta que el precio por ejemplar, será el de dos pesetas, más los gastos de envío.

■ **Sin fluido eléctrico.** — Nuevamente, volvemos a estar a oscuras, debido a la avería sufrida por los dos motores de la Central eléctrica. Pero circulan buenas noticias respecto a la solución de tan candente problema. Se dice que a finales de enero o a principios de febrero de este año, ya se nos suministrará energía, procedente de la nueva Central de Alcudia.

■ **Un Santanyinense premiado.** — No. En la lotería, no. Blai Bonet, nuestro poeta, en Barcelona, acaba de obtener el primer premio de novela «Joanot Martorell», concediéndole a la vez, la cantidad de 30.000 pesetas. La novela premiada, que es esperada con enorme interés, fué escrita en catalán y se titula «El mar».

■ **Un santanyinense jurado.** — Que en Santanyi, tenemos personas de enorme valor literario, no hay quien nos lo niegue. Buena prueba de ello es, el haber sido designado para formar parte del Jurado de los Premios «Ciudad de Palma», Don B. Vidal y Tomas, autor de diversas publicaciones muy populares, entre las que destaca «La vida en rosa».

■ **Y sigue lloviendo.** — Según los más viejos de la localidad, jamás habían vivido un año como el que se nos acaba de ir. Se asegura que ha llovido más el 1957, que durante los cinco años últimos, juntos.

■ **Toni Covas, en Caracas.** — El músico santanyinense Toni Covas, del cual se hablo por medio de estas páginas en diversas ocasiones, se encuentra actualmente en Caracas, actuando en el local «Mi vaca y yo», con la orquesta «Los Javaloyas».

PERICO

S'ARRACÓ

■ **Bodas.** — En Palma, en la iglesia Parroquial de Nuestra Señora de la Soledad, el día 21 de noviembre se efectuó el enlace de la Señorita Magdalena Calafell Bibiloni con el joven Jaime Flexas Alemany (Saca). Después de la ceremonia los invitados fueron obsequiados en el domicilio de los padres con un espléndido refresco. Enhorabuena y muchas felicidades en su nuevo estado.

— Con atenta invitación, asistimos en la iglesia Parroquial de Andraitx al enlace nupcial de la bella Señorita Margarita Enseñat Tortella y el apuesto joven Guillermo Barceló de «Son Bonet».

Bendijo la unión el Rdo. Económico Don Miguel Más y celebró la Misa de Velaciones el Rdo. Vicario Don Guillermo Torrens. Fueron padrinos por parte de la novia Don Pedro Pujol y Don Jaime Alemany, y del novio los capitanes de la Marina Mercante Don José Palmer «Prime» y D. Francisco Perez Llorca. Después del refresco la novel pareja salió en viaje de boda. Enhorabuena y que sean felices.

■ **Bautizo.** — En la iglesia Parroquial de S'Arracó, recibió las aguas bautismales la niña Margarita Pujol Porcel, hija de Don Mateo y Doña Francisca. Fueron padrinos el joven Cito Bartolomé Bauza «Sampol» en representación de Don Lorenzo Porcel «Boley» y la Señora Margarita Pujol de Cantos. Después de la ceremonia los numerosos invitados fueron obsequiados con un excelente refresco.

■ **El Hombre del día.** — Don Bartolomé Bosch (Monjó). Por el ministerio de Justicia ha sido nombrado Fiscal de Paz interino del Juzgado de Andraitx. Felicitamos a Don Bartolomé, que dado a su carácter simpático, dinámico, bondad e inteligencia, pronto también será nuestro Alcalde.

■ **Defunción.** — El 29 del mes pasado falleció a la edad de 84 años Don Jaime Porcel (Pujol). Era Don Jaime uno de los supervivientes de la marinería de S'Arracó, navegó con los vapores de la Isla Maritima, y en la Habana anduvo de segundo contratista en el yate del presidente de la República Cubana. (D. E. P.) Reciba su desconsolada esposa, hijas, e hijos políticos y hermano Francisco nuestro más sentido pésame.

■ **Un incendio en la iglesia parroquial de nuestro pueblo.** — El día 13 de diciembre 1957, formará época en los anales de la vida del pueblo de S'Arracó, por la pérdida en el incendio de tantos valores litúrgicos antiguos, muy apreciados por los feligreses de la parroquia del pueblo. Tuve la dicha de tener una entrevista con la religiosa Agustina, Sor Catalina Jofre (Payes), me dijo, que iba a su casa para asistir a su padre que no estaba muy bien, y al llegar frente a C'an Saca vió un resplandor en las paredes y después vio una columna de fuego y humo que salía por la ventana de la sacristía. En vista que el Sr. Económico estaba en Palma realizando unos ejercicios espirituales, aviso enseguida a la Madre Superiora en poder de quien boraban las llamas. Acto seguido las Hermanas avisaron a las autoridades y a los vecinos, y Don Juan Ferra (Saca) abrió la puerta principal y dió con la campana los toques de alarma. Bajo las ordenes del comandante del puesto de la Guardia Civil Don Antonio Torres en unión de las fuerzas a sus ordenes y la ayuda de hombres, mujeres y niños se efectuaron los primeros trabajos. D. Guillermo Ferra (Saca) tuvo la idea de llamar a la Central para que dieran corriente. Una densa nube de humo impedía el poder llegar a la sacristía por la puerta que da en el templo, por lo

la casa rectoral y a través de esta alcanzar el punto donde estaba localizado el incendio. Entonces todos los que tenían recipientes, de agua, hicieron una cadena y de ese modo pudieron sofocar el incendio. Hasta aquí Sor Catalina con verdadera emoción nos contó el triste suceso.

Concluiré con un saludo a los Arraconenses que luchan fuera del pueblo para hacer S'Arracó grande, que hemos tenido contratiempos dolorosos, que hemos derramado algunas lagrimas, pero nuestro entusiasmo no ha decaído, no hemos tenido que poner el pabellón de paz y fraternidad a media asta. Pero pronto con la dulce esperanza que tendremos un amanecer que nos causara lagrimas que serán de gozo y alegría.

S.

■ **Llegadas.** — De Reims: Tuvimos el placer de saludar a nuestro buen amigo Don Francisco Vich (Perejuno) vice-presidente de «Cadets de Majorque» y colaborador de *Paris-Baleares*. Deseamos que su poca estancia entre nosotros le sea agradable.

— de Sülzer: Don Pedro Melia, acompañado de su amable esposa.
— de Parnichet: Don Guillermo Simo (Meriata).

— de Etaples: Don Antonio Ferra (Saque) con su esposa e hija.

— de Barcelona: Don Pedro Juan Palmer de «Son Bonet» acompañado de su esposa, para asistir a la boda de su sobrino Guillermo.

■ **Salidas.** — para Angoulême: Don Antonio y Don Ramon Alemany (Brit-lo).

— para Toulouse: Doña María Bauza (Carbone) acompañada de su hija.

— para Angoulême: Don Guillermo Vich (Viguet).

— para Barcelona: Don Guillermo Palmer (Rosa) acompañado de su esposa. Para el mismo punto Don Juan Pujol (Salom) en compañía de su hija.

— para Romans: Don Pedro Salvá (Seuva).

— para Nantes: Doña Margarita Pujol de Cantos en compañía de su hija.

— para Marseille: D. Miguel Ferragut acompañado de su esposa.

— para Saint-Gaudens: Don Juan Bauza (Carbone) acompañado de su esposa e hija.

— para Palma Doña Antonia Pujol (medo Freret) para pasar el invierno en compañía de sus hijos Don J. Palmer, propietario del bar «Viena».

INCENDIO DE LA SAGRISTIA DE S'ARRACÓ

Comunicación del Económico a todos los arraconenses dando noticia del suceso.

Sean mis primeras palabras un saludo cordial y afectuoso para todos los arraconenses que tan entrañablemente aman y aprecian su patria chica. Quisiera de estas leiras os llevaran al corazón el calorillo entrañable de este pueblo tan simpático y que vosotros lleváis tan metido en el alma.

Como representante de la Parroquia tengo el deber y el pesar de comunicaros una triste noticia. La noche del día 13 de diciembre un voraz incendio nos destruyó totalmente la sacristía, desapareciendo la inmensa riqueza que se había ido acumulando a través de los años y de las generaciones. La catástrofe fué grande pero hubiera podido revestir caracteres de verdadera hecatombe de no haber mediado la ayuda del Santo Cristo de S'Arracó. De haberse dado cuenta diez minutos más tarde hubiera ardido la iglesia y la casa rectoral.

Seguramente tendréis curiosidad por saber la causa del incendio. Hay que descartar totalmente la posibilidad de mano criminal. El deber hizo que yo estuviera ausente de la Parroquia, pues, el Señor Obispo me había enviado a practicar unos Ejercicios Espirituales en Palma. A las 7 de la noche, hora en que terminó el rezo del Santo Rosario, todo estaba completamente normal y en orden, y las 9, 30, hora en que se descubrió el incendio, todo eran ya ruinas.

Yo creo que hay que dejar las lamentaciones que a nada conducen para entregarnos de lleno a la reconstrucción de todo lo destruido. Hemos abierto una suscripción y las esperanzas son óptimas. Hemos recabado la ayuda de personas ajenas al pueblo de S'Arracó y nos la han prestado desinteresadamente. Ello nos hace concebir la esperanza de que los arraconenses sabrán estar a la altura de la caballerosidad y generosidad de que han dado siempre pruebas convincentes. Si amais al pueblo de S'Arracó y a la Parroquia de vuestros mayores y propia, ahora es una buena ocasión para demostrarlo. Yo lo espero todo de vosotros. Sé que nos ayudaréis a salir de este difícil trance en que se halla el pueblo.

Las pérdidas se elevan a más de 300.000 pesetas, y tal vez nos equivocamos de mucho dado el gran valor de los objetos litúrgicos.

Con un afectuoso saludo y poniéndome a vuestra disposición me reitero de todos vosotros s. s.

Firmado: Antonio ESTELRICH,

EL CARTERO

En su diario recorrido el cartero es portador de la alegría o la tristeza. En su descolorida cartera (o bien en sus manos) va en muchas ocasiones un mensaje de felicidad: el hijo que le cuenta sus triunfos a la viejecita que ansiosamente espera la aparición del cartero; la novia que le jura felicidad al hombre que un día partió para tierras extrañas; el esposo que con sencillez le escribe a su compañero el triunfo de una misión; y enfín tantas cosas que se pueden decir a través de una carta, y es precisamente el cartero quien lleva estos recados de allende otras tierras a los que pacientemente ven transcurrir los días que se tornan angustiosos, pero que se suavizan ante la sudorosa figura de cansado dador de alegría.

Sin embargo, el cartero también es portador de la tristeza, de penas que vienen a enturbiar la felicidad. Una carta, trucea del destino de muchos seres, convierte lo bello en abominable y lacera el corazón y el espíritu. Y es precisamente este hombre sencillo, de mediana estatura, el portador de esa nueva tragedia en los humanos.

El cartero lleva en su valija cientos de secretos, viven al margen de ellos. Su misión es entregar un sobre contenido de largas cartas y nada más. Que importa si después de salir, aún con la sonrisa en los labios haya dejado tras de sí todo un caos de desesperación. Cumplo con su misión y eso le satisfice, le llena de orgullo porque con su rapidez (sin saberlo) cambió el panorama de toda una familia.

En la calle, donde el cartero es ya uno más, por la costumbre de verlo a diario, se establecen estos diálogos: — ¿Que hay para mí?

— ¡Nada! Es la lacónica respuesta.

Pero sin embargo, por la fuerza de la costumbre el hombre mira con insistencia, y en el rostro del destinatario se dibuja una leve sonrisa. Sonrisa que inmediatamente, ante la negativa, se trueca en musca de desaliente y el cartero deja de ser el personaje simpático y alegre que diariamente vemos pasar por frente de nuestra casa.

Igual sucede cuando recibimos una mala noticia. Pero tenemos que convenir que el cartero no es más que un pequeño engranaje dentro de la gigantesca maquinaria de cualquier país y cuyos servicios utilizamos diariamente sin poder culpar de nuestras desgracias propias.

¡Cartero amigo!... en vuestras manos siempre el mensaje grato o no y en vuestra inteligencia lleváis la mafa noticia, pero pese a estas dos consideraciones en vuestra contra siempre seguireis siendo un gran personaje.

PEDRO ALEMANY «Bril-lo».

GRAND CAFÉ RESTAURANT MARSEILLAIS

(José COLL) Tél. 30.05
Service à la Carte et à Prix Fixe
60, Avenue de Laon — REIMS

Brasserie LIPP

à SAINT-GERMAIN-DES-PRES
151, Boulevard St-Germain
SERVICE SANS INTERRUPTION
Spécialités :
CHOUROUTE BIÈRE
SAUCISSE FRANCQT
HARENGS BALTIQUE
jusqu'à 1 h. 30 du matin
sauf le Lundi

ES CUENTO DE SA REALIDAD O UNAS SOPAS A SA MALEYE

per Joan VERDA

Ja feye une estoneta que havia sortit s'estel de l'aula, y just a penas comensava a claratja es dia per deyés es «moli de sa pavora». Mentras estavem fent un poc de temps per voreri anavem prengunt unas copetas de anisat, y aixi fumant recoissats a n'es mostredó feym la — mañana. El cel sa mostrave ben estrat, hasta que perexia que haviam escotit es dia per aná ha fé una bulleta a San Tem.

Eram posc, tots noltros sempra nos teniem per uns bons amics. Ben raro era se vegade que en diumenje quant tocaven es darré no nos trobaram a damunt al có de l'heiglessie per cantá l'Ofici, tret de l'Amon Guillem Nou, y d'en Biel de Andraitx, que nos duen un pereí de quintes de ventajete. L'Amon Guillem, en so s'heu negoci en marxe y, en Biel, emb ses s'heuas preocupacions de la Vila, no eran de se nostra camarilla, pero aqueixa vagade mos pectarem per aná ha fé unas sopas amb peix a Sa Maleye.

En Tomeu Monjó, en Pera Torretas, en Tomeu de Mestra March, y un servido s'heu: comensarem a camina cap a San Tem, mentras es s'altres dos no havien de perti fini un poc mes tard. Noltros amb s'ideya de prepera se barque que mos havia deixada una persona de S'Arracó per aná a pesca es volenti, y en sa mateixa mirá de fé es rancho de peix per ses sopas. Quant arribarem a n'es Coll de Sa Palomera, eram un xigarro y un pereí de alens. Ja costa per avall caminavem mes aviat y de tant en tant pegavam cualca s'opegada. Pranguerem sa carrerata veyá camí de Sa Font d'es Morés, adressarem ses quatre voltes ca pa sas murteras bordas que heyá vorera d'es camí, y sortint d'ell a duas passes, trobarem una sarvèra emb una bona solade de serves antèrra, que per fé honó a sa veritat amb pardo d'es meus amics, en cohirem un perey que encare teniam sa mica de fresco de s'anit. Ja a n'es tencat d'en Torretas, enfilarem camí de Na Caregola.

Jo que de atletot cassi sempra havia fet de escuradó de plats p'es fondas, ma vaitx comprometa aquella vegade a fé as diná, y, p'es camí jo estave pensant si tal vegade mos hagües convengot comprá un poc de peix per fé ses sopas, y axi aseguré més la cessa. Es mateix moment que noltros arribarem a sa cassetta d'en Perxota, atracave també a s'ambarcadero es llait d'es patró Bach. Entretant es marines fèran ses manlobras per acodera se barque, noltros, en dos llengos alla varem essé. Bona pescade patró, ¡caray! quin ranxo havuy. Bon dia. Axí saludarem es patró, y també teta sa berceade. Mem atlots, que hem de començar a...



HOTEL HAMBURGO
BAR RESTAURANT
Telef. 1346 — Apartado 289
Avenida de Toribó, SAN CRISTOBAL
Propietario : Pedro ALEMANY



HOTEL SELECT
Telef. 2201
SAN CRISTOBAL — Venezuela
Calle 9, nº 39
Telg. y Cable «HotelSelect»
Atendido por su propietario :
Pedro ALEMANY

mireu nó, triau hare que hi som, els estave diguent jo. Mentras traguerau ses belanses entre tots escohirem peix per xerri, y mos pessaren dos kilos de saltembarques o capsempes. Fins aquí ja teniem es segon plat segon.

Sensa perda mica de temps, uns estaven replegant estidore que hey havia a d'amunt corredo, mentras ets altres feyen cornets per teni per esca. Ben d'apressa arribam a s'esca per avera es botet que uns dias antes mos havian deixat, pero lo bo va esse que se barca a lo vist, era de un parel d'amos, y, cuant mos creyem avera es bot totos confiats, hey trobim l'amo de veritat que era al S'en March de Son Fusté, que egegut a devall se quilla entre perats, estave ell donant seu. Noltrs vejent allo, quedarem com estorats, mos miravem s'ense media preuleta mentras aquell bon homo seguia sa sema. Emb aixó avare es bot y ja li ha estret. Aquesta si que es bona, d'gueram tots. Bone nit sopes de peix.

Excús dirvos que elló mos va fe ampagahi. Vaje problema p'es cuine que havia de assé jo. Si no tenim res mes de peix per dina sempra n'hi heura tres o quatre de saltembarques per cap, ja mos arreglerem, en tot cas per sopes ampleariam es caps per fé as brou, y amb ses cues, l'es frejirem per segon. Será bo de arregla. Però de tant en tant s'en venié se rebeta domés de pensa amb aquell d'esplante que mos havien fet, que heste semblave com una pressa de pel o un ferol, que aquell bon señó de S'Arracó sa havia tirat.

Apressa de tot se sort encare mos acompanya. En Mateu Bach, que en aquell mateix moment estave fent es balcao a sa barca y havia vist tot es bollit que allá mos havia pasat, y, vajent sa feta que estavem tant esfordrats, ell se mos oferigué, y amb ell també es llaut de s'hompere per ana a sa pescade.

Dit y fet pertirem proa a n'es Cap de Tremontane. Noltrs quatre que tenim més pinte de pesquedós d'es Born, o de s'a pesqueteria, allá anam. Uns pescant per babó, y ets altres per estribó, alló era pitjo que se comica. De tant en quant en pujaven dos de plecats, però també entre y entre, un pujave s'escaudai de s'altre. S'unic que mos va dona es brou pescant, va esse en Pera Torretas que, en tota se pescade domés agefa una donssella p'esa panxa. Així y tot ne eguefarem d'amunt dos kilos y mitj.

Motor en marxe y altre vegade cap a terra. Tant aviat com deixarem caure es ferro per fé se atrecade, s'entrem uns crits y jiroítmos cap a se carretera va esse L'Amon Guiem Nou, que amb un mocadó mos feye señas de se seva arribade y d'en Biel, que havien vengut colcant amb so s'heu carro tirat de ne Frensinanayne, que axí nomie se seva s'omera. Anam cap a ellis amb so ranxo que duyen a dins una senaie en tepedore, y, també explicarem lo que mos havie sotssehit. Pegarem se micioia de vistaso en xirres que duyen, no fó hestát cosse que

amb un descuit aguessan deixat es berrelét, o se botella de s'oli. Així arribarem a Sa Maleya.

Alló va esse de lo gran que jó he conegut. Just a devant se casseta a baix d'un pi trobarem un fogó fet, de una grosari com a per possari una caldera de coure botiferrons. Se gane mos encalsave y s'ofrejirem emb s'olle mes grossa que trobarem. Aquell fogó era de lo més ideal em mitx d'es camp cremant xiprell y pi verdós, teniem en noltrs ses xigales y perque menjarem emb un poc de missica estaven per d'amunt aquell redol de pins cantant a tota. N'hi havia, que escataven peix, s'altre pessant se taule, un altre emplint botellas de vi, y jó, com ja vos he dit, fent sas sopes. Nosé si faré un poc gros, però per sis personas amb un trinquet que de gros que era perexia un guetsoll, l'escarem dos pans de dos kilos cade un, se veritat ja ni havia. Lo mes grasiós eran aquellas plateras una per cap, germanes de sas que ampleian per possari es cap d'es porc un dia de matanes. Ja cuites escaldarem, y de bones ja no n'hem de perla, l'es mos pesarem mes haviat que ses guivinas. Llavo es peix bollit y trempat, que heu era de bó? Amb aquella feta que mos pesa, hey havia paste haste per menjarse ses espinas. Llavorans mos menjarem es dos kilos de capsempes frits, y, com que per acompanya no teniam anselade, amb s'oli d'es peix frit frejirem llesques de pa d'un altre de dos kilos que teniem de repuesto. Frita, jo a dins se s'enciente duie un pa de figue, ell sols ja no hem vátj teni gane. De vi axí mateix en bagueiram un poquet, en dugueram dotxe cuartes y feram net. Tira tira, arribarem a n'es cafes, quatre glops a una botella de rom, y llevó com aquell qui nó n'hes, ensanguerem una fária.

Es sol feie es s'heu camí, y noltrs que encare duiem se penxade, tirarem per torná engenxa se s'omera y comentant se diade tant a gust com l'a haviam disfrutade entra aquella bons amics allá reunits mosne tornarem a S'Arracó.

Es mateix vespra, ja n'hi havia que els'hi picave lo que noltrs havien fet per San Tem, fins que arribaren a dins es café, ha dirnos, que aquestas vegas domés l'es feie sa jent de porró. Mirau devegades com han de fé conversá.

Encare her recorde que es qui heu vá di, estave pugant es-burro y perert l'es taven fent net. Aixó no es de extreña per un jugadé de cartes. «Una vegade ses cartes, feran conversá un mitj.»

Setxe anys ferá ben prestet que sis amics com si diguessen sis jermans, menjaren sopes de peix, y peix ben abastament. Tota aquella illusió propia que s'ent se jovintut, de fé una raija amb sos amics corals, no se olvida ja may. Mes encare cuant han cobrat un poc de señy, y se van fent hómies, llevó si que no futj des cap aquells ballets, jotas y boleros, se mula blanca, un sopá de metansses, tot aixó se garde com un recort inüit,

tant milló o més que una doleta que mos va regela se padrina o el tio o un vehinat es dia de se primera comúio.

Ja heu veis amics meus; tot aixó que hare mos perexia un cuento, voltrs milló que nigú, ja hem direu si aixó no es se realidade.

Si volguesim fé una mica de memori, tal vegade mos recordaria d'e aquellas xigales que per d'emunt noltrs estaven cantant amb tote se forse, fins y tant que mos rribaren a fé as cuc de s'oreie melalt, y els pobres animelets exataren fins que varen rebentá. Jo no voldria per res del mon, que vos passaseu que sigui jó es que hé de cantá, perque, llevó rebentá. ¡Cá berret! Amics heram cuant feiem de esolenets, amics també cuant menjarem sopes, però de enllá cap aquí haste perexia com que hestiguem be-reats. Un s'en es anat ben efora, l'altre a quedat per aquí, un que are té una moto y ja no vol sebre res, un altre está enrredat amb un negoci y fa escabexto, s'altre amb esperdeiyas catalans y tot lo sant dia es per dins se gerriga, emperó n'ha un que vengue amb cotxo y segons ham digueran era s'heu, y tots ats amics, bons amics, anaven a peu. ¡Ja está bé... axí meteix! Jo se veritat, si no heu veixt, no heu crec, y com que no ha vé vist, n'hi crec tampoc que hají vengut.

Amics!... vaje pepeletas que estam fets. No hem vuy sebra d'altre. Aixó per jó, heu consider un bon xasco. Em perla de cotxo, es lo mateix que perla de millons. Amics de sempra, jo n'estic ben content. Anhorebone, que ses coses se vajin bé, però també te vuy fe réorda, que fá setxa anys eras un de es quals te asclardarem as teu plat, d'es mateix brou de peix de aquellas sops que mos menjarem a Sa Maleya. S'Arracó, dasembra 1957.

SES SELINES

Ha fallecido en la Plata (Argentina), el Hermano Juan Burguera Burguera, que pertenecia a la Congregación de los PP. Teatinos. El finado era natural de nuestro pueblo; gozaba de una gran popularidad y era apreciado de cuantos lo conocieron. E.P.D. y recibian sus familiares, nuestro sentido pésame.

SOLLER

A los nuevos Concejales elegidos nombrados en nuestra crónica anterior, tenemos que añadir otros cuatro: Don Jaime Llaneras Garcias, Don Guillermo Mayol Marques, Don Miguel Colom Rullan y Don Jaime Morell Coll, elegidos en representación de los Tercios Sindicales y Corporativos respectivamente. Todos los Concejales electos tomarán posesión de su cargo el primer domingo del próximo febrero.

A partir del 1º diciembre se viene celebrando en la Parroquia de San Bartolomé una misa vespertina, a las seis y media de la tarde.

En el Teatro María Guerrero, de Madrid, estrenóse la comedia «La Carreta», original del escritor porto-

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!
choisissez la... **J. A.** pour être bien servis

MICASAR
Société Anonyme au Capital de 44.250.000 de francs
D. G. Jean ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille
Téléph. : PRADO 81-90 Cellophanes 250 et 400 grs
EXPÉDITIONS TOUS PAYS - PRADO 27-95 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs
Boîtes Marseillaises de luxe

riqueño René Marqués, de origen Sollerense. Con motivo de dicho estreno, que fué diversamente acogido por la critica matritense, el Señor Marqués paso unas dias en Mallorca, en donde recibió multiples muestras de afecto.

Con motivo de la Festividad de su Patrona, la Congregación Mariana de Sóller obsequió a los asilados en la Casa Hospicio con una suculenta comida. Es éste un gesto muy loable y digno de ser conocido.

Poco antes de las navidades, un desprendimiento de tierras intercepto por completo y durante casi una semana la linea ferrea que nos une con Palma. Fueron retiradas mas de doscientas toneladas de material y entretanto el servicio de viajeros efectuose de forma precaria, debiendo efectuar trasbordo de un tren a otro llegado al sitio del siniestro. No hubieron de lamentarse desgracias personales.

Los Laboratorios farmaceuticos «Fortuny» han sido trasladados a Palma, con la intención de darles mas auge en la producción. La Farmacia del mismo nombre, sita en la calle del Viento, ha sido traspasada al joven farmaceutico sollerense Don Juan Alcover Arbona.

MENORCA

MAHON

La cruenta desgracia acahecida en Valencia, con motivo de su colosal inundación, ha movido compasion en el corazón de todos los menorquines sin distinción de clases.

La suscripción que el Ilmo. Sr. Delegado del Gobierno ha organizado a este respecto, responde con creces a lo que se esperaba.

La Orquesta Sinfónica, y el Orfeón Mahonés, conjuntamente con otros entes han organizado y efectuado sendas funciones, obteniendo brillantes resultados artisticos y crematisticos.

Nada indica mejor el sentimiento de solidaridad y fraternal caridad que existe en la isla, como la correspondencia a los actos que referimos.

Sóller jugaba unas 250.000 pesetas a la Loteria de Navidad. Y, a pesar de ello, los premios alcanzado fueron muy esmirriados: unos pocos duros por peseta. Decididamente, no tenemos suerte con la Loteria...

Los diferentes cuerpos de la Guarnición de la Isla, han celebrado con inmutable brillantez, la fiestas de sus respectivas patronas.

En la actualidad se ve ya muchos estudiantes que han regresado de sus actividades, para celebrar Pascua y Año Nuevo, en el seno de la familia, fiestas que de por si iluminan más y más los sentimientos familiares.

Este corresponsal desea felicidad a la redacción de *Paris-Baleares*, a sus filiales y colegas corresponsales.

¡Molts Anys!

SINTES.

HOTEL BOSQUE MAR

Situado Frente La Dragonera
- CONFORT MODERNE -
Antonio VIVES, propietario
SAN TELMO (Mallorca)

AMEN GUAL

S. A. R. L. CAPITAL 25.000.000 DE FRANCS

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE

Buzeaux :

7, Rue Claude-Fouilloux

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

(Rhône)

TÉLÉPHONE 21-44

IBIZA PITIUSAS FORMENTERA

La menor de las Pitiusas, que con su irregular contorno, presenta a vista de pájaro una configuración única y singularmente bella, puede vanagloriarse de la esbeltez de líneas que la Naturaleza la dotó; pero no de aquellas otras, obra de la mano del hombre, trazadas sobre la Tierra, como hitos demostrativos del progreso y adelanto del siglo en que vivimos.

La vida apacible y patriarcal de la isla sigue su ritmo, sin que sea alterada por la vida nomada de sus naturales, balanceándose sobre las olas de todos los mares en sus continuos y frecuentes viajes por las cinco partes del G.Cbo. De todo es conocida la vocación y pericia marinera de los formenterenses.

La tranquilidad del lugar, se ve turbada los meses de verano, por la afluencia de turistas que al salir de sus países inscribieron el nombre de Formentera en sus itinerarios. Abarrotada sus escasas fondas, se esparcen por toda la isla en abigarrada pleyade, con su pluralidad de idiomas, desfilando ante los asombrados ojos de las plucras y simétricas mujeres de la isla, rompiendo la monotonía de su calma y placidez.

Si bien toda la isla tiene su encanto y, toda ella, está circundada de magníficas y soberbias calas y playas, merece especial atención La Mola, parroquia del Pilar, situada en la parte alta de la isla, donde puede admirarse la magnífica vista que abarca casi toda Formentera, bañándose cual ruveya Neridea en la blanca espuma de sus encantadoras playas. Dudo que pueda hallarse otro lugar, que reúna en tan poca superficie tanta magestad y grandeza. Sus soberbios acantilados, contemplados desde la torre del faro, impresionan el ánimo del más fuerte, en especial los días de temporal cuando las olas trepan furiosas y atrávidas, pretendiendo llegar a la superficie y arrastrar con siglo, a los abisnos del mar su belleza y encanto. Su air puro y tranquilo, hace susurrar a los puros las milenarias sinfonías; así como la fragancia de sus bosques, al despuntar el nuevo día, embalsama el ambiente de agradables e inconfundibles aromas.

La capital de la isla, San Francisco, se la puede llamar el corazón de la pequeña isla, pues allí radica todo su aparato administrativo y judicial; así como su estación telegráfica y estafeta de correos. Puede decirse que la capital no ha sufrido variación notable ni en su estructura, ni ambiente. Un modesto salón cinematográfico, hace las delicias de los isleños los domingos y fiestas de guardar.

Peró lo que interesa a la isla en general es la construcción del puerto, cuyo proyecto aprobado hace tiempo, no ha llegado a interesar, según nos dicen, por no estar lo suficiente valorizado, ya que cuantos contratistas lo han estudiado no se han atrevido hacersa cargo de las obras. Igualmente, la Casa de Higiene Rural, hace poco construida, es deseo de todos que llegue a cumplir su verdadera finalidad, ya que hoy solamente en parte la realiza.

Esperemos que el Año 1958, sea para Formentera el año de las realidades, viendo colmados sus deseos y aspiraciones, ya que careciendo de muchas cosas, se hace merecedora de mayor atención.

DENOB.

Necrológicas

La tarde del día 12 de noviembre, falleció confortado con los Santos Sacramentos Don Mariano Tur Ferrer (Mariano des Serenu) que fué por espacio de muchos años Jefe de la Guardia Municipal de Ibiza.

Tenia el fallecido 82 años de edad y fué en vida persona muy apreciada, por su caracter afable y servicial en extremo.

El día 20 del mes de noviembre, falleció en el pueblo de San Juan Bautista, donde residia, Don Juan Mari Torres padre del industrial y amigo nuestro Don Rafael Mari, propietario de Radio «Philips».

Contaba el finado 76 años de edad. Al saberse la noticia de su muerte, fueron muchas las personas que se desplazaron al citado pueblo, para manifestar a su familia su condolencia.

Reciba su familia, en especial su hijo Don Rafael, nuestro sentido pésame.

El día 10 de diciembre, confortada con los Santos Sacramentos, falleció la Señora Doña Catalina Ferrer Riera, persona afable y cariñosa, por lo que su muerte fué muy sentida, constituyendo una verdadera manifestación de duelo la conducción del cadáver, a su última morada.

Que descansa en paz la finada y reciba toda su familia, en especial su hijo Don Jaime, industrial establecido en Paris, nuestra más sentida condolencia.

Atropello. — El pasado día 11, sobre las 4 de la tarde, fueron atropellados por un camión en el kilómetro 1 de la carretera de Ibiza a San Antonio, cuatro niñas y un hombre sin que por fortuna revistiera el accidente graves consecuencias.

Al parecer, fallaron los frenos del vehículo, lo que ocasionó el atropello. Conducidos los heridos en la clinica Villangomez, donde fueron atendidos se les apreció diferentes fracturas y erosiones, sin que por ello hubiera gravedad en los heridos.

Las niñas accidentadas pertenecian al Grupo Escolar de Ibiza, y el hombre era un ciclista que regresaba a la ciudad. Por lo espectacular del atropello, se creyó en un principio que habia tenido peores consecuencias que realmente no tuvo.